

Bienvenue aux délégués et invités du Parti Démocratique de Guinée

HEROZA

Organe
tri-hebdomadaire
d'information
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

SAMEDI 12 AOUT 1961

PRIX

25 francs le Numéro

ABONNEMENT :

1 an 3.000

6 mois 2.000

3 mois 1.000

Abonnement de soutien: 5.000

N° 39 - 1^{re} ANNÉE

EDITORIAL

Afin de favoriser le développement de notre action révolutionnaire

C'est au cours du V^e Congrès que fut instituée statutairement la Conférence nationale du P.D.G. Depuis, les Sessions tenues à Kankan et à Kissidougou ont marqué l'extrême importance de ces assises qui groupent sur des bases absolument démocratiques l'ensemble des représentants qualifiés des populations guinéennes, et l'ensemble des cadres responsables de la nation.

Hierarchiquement, la Conférence nationale constitue, entre les congrès, l'instance suprême du Parti, habilitée à prendre toutes les décisions susceptibles de précéder la ligne politique, comme toutes les mesures pratiques nécessaires au développement et au renforcement de l'action politique du Parti. Dans ce do-

diplomatique du P.D.G. du Plan triennal et des réalités guinéennes, une analyse de la révolution partant du « Fait colonial », un exposé de doctrine sur l'Etat et la Nation, ainsi que sur le rôle de l'Etat, une étude sur le principe de la prééminence de la ligne politique et sur les modalités pratiques de son application efficace.

Par ailleurs, les grands problèmes de l'heure, tels que la rationalisation du travail par l'établissement de normes de travail et normes de production, l'installation des comités en conseils de gestion collective, la lutte contre l'analphabétisme, font l'objet d'une étude technique et doctrinale approfondie. Il en est égale-

Conakry 14-15-16-17 août 1961

La première session de la

CONFÉRENCE ANNUELLE DU P.D.G. s'ouvre lundi à la Permanence Nationale

Lundi matin, s'ouvrira à Conakry, dans la salle des Congrès de la permanence nationale du P.D.G., la première session 1961 de la Conférence annuelle de notre Parti. Conférence primitivement prévue à Labé et qui, en raison des conditions atmosphériques défavorables dans la région en cette période de l'année, a été reportée à Conakry.

Ces assises, qui revêtiront un caractère tout particulier tant de par la conjoncture politique et économique actuelle, des problèmes qui y seront débattus et des décisions qui y seront arrêtées, que par la présence des dignitaires personnalités étrangères invitées - feront date dans les annales du P.D.G.



Tribune du Bureau Politique National

main, les sessions de la Conférence nationale ne se différencient du Congrès que par le fait que le Congrès seul est habilité à élire les membres du Bureau Politique National du P.D.G. En dehors de cette distinction, les prérogatives de la Conférence nationale sont identiques à celles de nos congrès. Ceci marque bien l'importance des prochaines assises qui se tiendront à Conakry, du 14 au 17 août.

Non seulement la prochaine session de la Conférence nationale aura à se prononcer sur l'orientation politique de notre grand Parti, mais les représentants qualifiés des sections auront à étudier, et à discuter des mesures pratiques qui devront être prises pour favoriser le développement de l'action révolutionnaire du P.D.G. et accélérer l'édification économique et sociale de la nation.

Déjà, nous pouvons annoncer les principaux chapitres qui seront traités dans le rapport de cette conférence, rapport qui sera présenté au nom du Bureau Politique National, par le camarade Sékou Touré, Secrétaire général du P.D.G. et Président de la République de Guinée.

Après les informations générales portant sur les activités du Parti, depuis la session de novembre 1960, tenue à Kissidougou, après une analyse serrée de la nature et de la qualité politique de la Conférence nationale du P.D.G., nous relevons dans ce rapport de doctrine et d'orientation les études traitant de la politique internationale et de l'action

de même pour la réforme du secteur commercial, et pour un développement dynamique de la réforme de l'enseignement dont dépend étroitement la parfaite réalisation du développement économique planifié de la République de Guinée.

Par ailleurs, deux études de doctrine, l'une relative à la condition humaine de la femme, principalement en Guinée et en Afrique, l'autre portant sur l'unité organique des forces syndicales, sont suivies par un chapitre réservé à la réforme pénitentiaire, étudiée selon son double aspect social et organisationnel.

Trois ans à peine après le vote décisif de la Guinée l'énumération des principaux chapitres contenus dans le rapport de doctrine et d'orientation de la Conférence de Conakry permet de mesurer le chemin parcouru par le peuple de Guinée, et d'apprécier dans toute leur ampleur les perspectives ouvertes à l'Afrique par la révolution guinéenne.

Succédant à la période d'infériorisation et d'irresponsabilité, l'indépendance guinéenne en apportant à notre peuple un sens aigu de ses responsabilités lui permet d'affirmer continuellement ses capacités, et d'utiliser ses possibilités d'une œuvre gigantesque de rénovation générale.

Kankan, Kissidougou, Conakry, sont les trois grandes étapes qui marquent déjà dans l'histoire de la révolution guinéenne le caractère dynamique de l'édification nationale conçue et réalisée par, et, pour le peuple de Guinée.



Une vue de la salle lors du Ve Congrès historique

Dans le cadre de l'unité économique africaine

UNE DÉLÉGATION ÉCONOMIQUE DES ÉTATS ARABES EN VISITE EN GUINÉE

• Elle a été reçue par le président de la République

Une mission économique des Etats arabes des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture comprenant 19 personnalités est arrivée à Conakry le 6 août dernier, en fin d'après-midi. Ce sont les représentants de :

- L'Arabie Séoudite ;
- L'Irak ;
- La Jordanie ;
- Le Koweït ;
- Le Liban ;
- Le Maroc ;
- La R.A.U. (province Nord) ;
- La R.A.U. (province Sud) ;
- La Tunisie ;
- La Ligue des Etats Arabes ;
- L'Office Permanente de la Fédération des Chambres de commerce arabes.

Ils ont été salués à l'aéroport par MM. Fourcade, Touré Soriba, Yattara Mory Seydou, respectivement vice-président, secrétaire général et secrétaire administratif de la chambre économique ainsi que par M.

Bangoura Kassory, chef du département économique au ministère des Affaires étrangères.

Etaient également à l'aéroport les représentants de l'ambassade de la R.A.U., du Liban, du Maroc et une forte délégation de la colonie libanaise.

Cette mission a séjourné à Conakry jusqu'au 8 août 1961. Une première prise de contact avait eu lieu entre le bureau de la Chambre économique et nos hôtes des pays arabes.

La délégation a pris également contact le 7 août avec le commandant de la région administrative de Conakry, les ministres du commerce, de l'industrie et des Mines, de l'économie rurale et du Plan.

Auparavant, elle avait rendu une visite de courtoisie au chef de l'Etat. C'est en effet à 11 h 30, que le Président Sékou Touré a reçu dans

Billet du jour

Du 14 au 17 août prochain, les pleins feux vont être braqués sur notre capitale.

La réputation de Conakry quant à la beauté de son cite, à sa propreté, à son sens de l'accueil et de l'hospitalité n'est plus à faire. Nul doute donc que nous nous en montrerons dignes, et que nous serons, comme de coutume, à la hauteur des circonstances.

Services publics, hôtels, restaurants, taxis, tous se feront un impérieux devoir de montrer à nos hôtes le vrai visage de notre jeune République, consciente et responsable.

Ce qu'il nous reste à souhaiter — c'est hélas tout ce qui nous est humainement possible de faire — c'est que les écluses célestes se montrent clémentes, car il faut bien reconnaître qu'elles nous ont... gâté, cette semaine.

Quelques petites éclaircies, à des heures bien choisies de la journée, ne nuiraient aucunement à notre Agriculture et feraient tellement notre affaire.

NOUVELLES DE LA CAPITALE

HOROYA — Samedi 12 août 1961

HOTEL DU

FOUTA - DJALLON

A D A L A B A

Avec son personnel qualifié,
Son service soigné,
Ses chambres confortables,
Son cadre de verdure,
Le tout dans un climat idéal,
L'Hôtel du Fouta-Djallon est ouvert en toutes saisons.

En conséquence il informe le public (touristes, convalescents) qu'il est à la disposition de toute personne désirant y faire un séjour ou une simple escale.

COURRIER

Postez vos Correspondances

● SAMEDI

Pour Freetown, recommandés à 11 h 00, ordinaires à 11 h 30.

● DIMANCHE

Pour Robertsfield, recommandés à 10 heures, ordinaires à 10 h 30.

Pour Freetown recommandés à 10 h 00, ordinaires à 10 h 30.

● LUNDI

Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Ouagadougou, Niamey, recommandés à 9 heures, ordinaires à 9 h 30.

Pour Las-Palmas, Casablanca, Alger, Tunis, Genève, Prague et tous pays de l'Est, Amsterdam, recommandés à 11 h, ordinaires à 11 h 30.

Pour Robertsfield, Abidjan, Lomé, Douala, Cotonou, Lagos, Accra, Bobo, Niamey, Kissidougou et N'Zérékoré, recommandés à 10 h 30, ordinaires à 11 heures.

● MARDI

Pour Dakar, Paris, Bamako, Bobo, Abidjan, recommandés à 8 h 00, ordinaires à 8 h 30.
Pour Bathurst, recommandés à 11 h 00, ordinaires à 11 h 30.
Pour Boké, Labé et Kankan, recommandés à 16 h 00, ordinaires à 16 h 30.

MOUVEMENT DES PERSONNALITÉS

Intense activité dans l'après-midi du 10 août à l'aéroport de Conakry.

A 13 h 15, arrivaient successivement deux appareils des compagnies Air-France et U.A.T., dont descendait MM. Tibou Tounkara, Caba Sory et Saïdou Conté, respectivement ambassadeurs de Guinée à Paris, Moscou et Washington ; Cissé Fodé, ministre du Travail et des Lois sociales, revenant des Etats-Unis ; S. E. Saint-Loï, ambassadeur de la République de Haïti, représentant la Société africaine de culture auprès des Nations-Unies. Ils étaient accueillis par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères et le chef du protocole de la République.

Un quart d'heure plus tard, c'est l'avion régulier de la compagnie tchécoslovaque C.S.A. qui atterrit, ayant à son bord la délégation de l'Union soudanaise R.D.A., venue assister à la première réunion du Comité de coordination des partis de l'U.E.A. Elle est conduite par M. Idrissa Diarra, secrétaire politique de l'U.S.R.D.A., et comprend MM. Madera Kéïta, ministre de l'Intérieur, de l'Information et du Tourisme, Tidiani Traoré et Mme Hawa Kéïta, député, tous trois membres du Bureau Politique de l'Union soudanaise ; MM. Ténema et Lazarre Coulibaly, syndicalistes ; Diabaté Djiqui, député et Mme Idrissa Diarra.

A 15 h 15, un Il-18 de la Ghana Airways s'immobilisait à son tour sur le parking. Il amenait la délégation du C.C.P. au Comité de coordination.

● suite page 3

Nos restaurants

HOTEL DE FRANCE, 1^{er} Boulevard
BELLE VUE SUR LES ILES DE LOOS

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

AVENUE - BAR, avenue de la République
FACE CINEMA PALACE

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

L'ANGLO, Hôtel du Niger
PLACE MARCHÉ DU CENTRE

Déjeuner — Dîner

LE PARADIS

FACE HOTEL DES POSTES

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

LE GRILLON & boulevard à côté de la Gare

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

ROYAL SAINT-GERMAIN 5^e Boulevard, derrière le Château d'eau
AVEC SES SPECIALITES AFRICAINES

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

LA BONNE AUBERGE 7^e Avenue bis

SA CHOUROUTE GARNIE

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

RELAIS AEROPORT

POUR LES AMATEURS DES MOUVEMENTS AERIENS

Petit-Déjeuner — Déjeuner — Dîner

L'ensemble instrumental africain de la Radiodiffusion nationale

Les émissions de la

Radiodiffusion Nationale

SAMEDI 12 AOUT

16 h 00 à 18 h 00 : Variétés musicales.

18 h 15 : Bulletins d'information en langue française et en langues nationales Kissi, Toma, Guéréz.

19 h 45 : Intermède musical.

19 h 50 : Avis et communiqués.

20 h 00 : Journal parlé.

20 h 30 : Folklore guinéen.

20 h 45 : Variété de chansons françaises.

21 h 20 : Echanges internationaux : musique marocaine.

21 h 35 : Musique africaine : Congo, Ghana, Sierra-Léone, Sénégal.

22 h 00 : Soirée dansante.

23 h 00 : Fin des émissions.

DIMANCHE 13 AOUT

9 h 00 : Mise en train musicale.

9h 15 : Journal parlé, première édition.

9 h 25 : Voyage dans un fauteuil.

9 h 45 : Aminata et son foyer, une émission du ministère des Affaires sociales.

10 h 00 : Musique typique d'Afrique du Sud.

10 h 30 : Le disque des auditeurs.

12 h 05 : Informations en créole portugais et mandjake.

12 h 40 : Avis et communiqués.

12 h 45 : Journal parlé, panorama de la semaine.

13 h 15 : Musique ininterrompue.

14 h 00 : Fin des émissions de la mi-journée.

15 h 00 : Retransmission, depuis la place du Monument aux Martyrs du colonialisme,

LA RÉGIE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE COMMUNIQUE

Le directeur de la Régie nationale de l'Imprimerie a l'honneur d'informer son aimable clientèle

L'idée de sa création fut lancée par S. E. Sékou Touré, Président de la République de Guinée, à Kissidougou, en novembre 1960.

Composé des meilleurs artistes de la République, l'orchestre de la Radiodiffusion nationale a l'avantage de réunir des hommes issus des grandes régions natu-

7^o Gare Douné, (intermède)
chant Foulah,
8^o Balansama, chant historique Malinké,
9^o Mamaya, solo de balafon accompagné de tam-tam,
10^o Sofouma, panorama de danses guinéennes,
11^o Sakodougou, chant populaire Malinké, par Kouyaté Kandia,

à 17 heures.

● **MARDI**
Pour Dakar, Paris, Bamako,
Bobo, Abidjan, recommandés
à 8 h 00, ordinaires à 8 h 30.
Pour Bathurst, recommandés à
11 h 00, ordinaires à 11 h 30.
Pour Boké, Labé et Kankan,
recommandés à 16 h 00, ordi-
naires à 16 h 30.

Acheter et lire «Horoya»,

C'EST BIEN...

S'y abonner,
C'EST MEUX !!

RÉGIE NATIONALE
DE L'IMPRIMERIE DE GUINÉE

LA RÉGIE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE COMMUNIQUE

Le directeur de la Régie nationale de l'imprimerie a l'honneur d'informer son aimable clientèle de la mise en vente du Code de la Sécurité sociale de la République de Guinée.

Ces brochures, au prix de 300 F. sont en vente :

- Au Salon du Tourisme (Ex-Quartier Latin);
- A la Librairie Africaine;
- A la Librairie du C.G.C.I.;
- A l'Imprimerie nationale.

LES SPECTACLES

OU IREZ - VOUS

CE SOIR

DEMAIN

ET APRÈS ?...

Au **Palace**

SAMEDI 12 AOUT : La peau d'un autre - Hommes en guerre.

DIMANCHE 13 AOUT : Pitié pour les vamps - Bravados.

LUNDI 14 AOUT : Charges sur la rivière rouge - Le mystère des deux océans.

MARDI 15 AOUT : Conférence Ghana-Guinée-Mali - Cinq secondes à vivre Fanfan la Tulipe.

Au **Rialto**

SAMEDI 12 AOUT : Justicier solitaire - Forêt interdite.

DIMANCHE 13 AOUT : Les trois diables rouges - Trois risque-tout.

LUNDI 14 AOUT : Rodan - Garnison immortelle.

MARDI 15 AOUT : Hommes en guerre - Bornes en flamme.

Au **Triomphe**

SAMEDI 12 AOUT : Le masque noir - Rodan.

DIMANCHE 13 AOUT : Un jeu risqué - Hommes en guerre.

LUNDI 14 AOUT : Conférence Ghana-Guinée-Mali - Menaces dans la jungle.

MARDI 15 AOUT : Garnison immortelle - Bravados.

L'idée de sa création fut lancée par S. E. Sékou Touré, Président de la République de Guinée, à Kissidougou, en novembre 1960.

Composé des meilleurs artistes de la République, l'Orchestre de la Radiodiffusion nationale a l'avantage de réunir des hommes issus des grandes régions naturelles de notre pays.

Ces artistes, communément appelés griots, sont unis par le souci d'une même recherche :

Rénover, adapter et stabiliser les vieux airs africains, créer des nouveaux chants à la mesure des besoins d'une révolution dynamique, interpréter les meilleurs airs de la nation. Etudier rationnellement notre musique et les instruments africains et, sur cette base, fabriquer de nouveaux instruments.

L'aboutissement de cette recherche sera, en collaboration avec les ministères de la Jeunesse et de l'Education, la fondation d'une Ecole nationale de musique où les meilleurs artistes de l'orchestre donneront des cours.

Ainsi l'art musical guinéen ne sera pas, comme jadis, le privilège des seuls artistes d'hier, mais au contraire, jouira d'un large rayonnement.

Toute la jeunesse aura la possibilité de s'initier à l'une des grandes valeurs spirituelles de l'Afrique et pourra, à son tour, contribuer à l'enrichissement du patrimoine national.

PROGRAMME DE SOIRÉE

- 1° **Alpha Yaya**, Alpha Yaya roi de Labé, résistant farouche au colonialisme, préféra l'exil et la mort plutôt que de devenir le valet servile de la domination étrangère.
- 2° **Beye Ina Lebolo**, chant Malinké,
- 3° **Labá**, (intermède) chant populaire Foulah,
- 4° **P.D.G.**,
- 5° **Solo de Tam-Tam**, de la région forestière,
- 6° **Moh Beni Ibaralé**, chant dédié à Patrice Lumumba,

- 7° **Gare Douné**, (intermède) chant Foulah,
- 8° **Balansama**, chant historique Malinké,
- 9° **Mamaya**, solo de balafon accompagné de tam-tam,
- 10° **Sofouma**, panorama de danses guinéennes,
- 11° **Sakodougou**, chant populaire Malinké, par Kouyaté Kandia,
- 12° **Lamban**, danse traditionnelle des griots.

LES AUDIENCES

DU CHEF DE L'ÉTAT

Pendant la semaine du 31 juillet au 6 août 1961 S. E. M. le Président de la République a accordé des audiences aux personnalités suivantes :

2 AOUT

- Mme **Kéïta Salématorou**, sage femme à Conakry.
- M. **Camara Moustapha**, député.
- Mgr **Maillat Eugène**, évêque de N'Zérékoré.
- M. **Touré Mangué**, médecin stagiaire à Paris.
- M. **Pinto Charles**, chef de cabinet du ministère de l'Education nationale.

3 AOUT

- M. **Diallo Kenda**, inspecteur national de la Coopération.
- M. **Camara Oumar Deen**, ambassadeur de la République de Guinée à Lagos.
- MM. **les docteurs Maréga**, médecin-chef de l'hôpital Ballay; **Diallo Alpha**, médecin-chef de l'hôpital Donka; **Bah Mamadou**, médecin-chef de la maternité de Donka.
- M. **Jean-Louis Pons**, ambassadeur de France en République de Guinée.

4 AOUT

- M. **Camara Moussa Sanguiana**, ambassadeur de la République de Guinée à Pékin.
- M. **Kouyaté Diéli Bacar**, directeur de l'ON.C.F.
- Une délégation conduite par M. **Hervey Alexandre**, secrétaire général de la section de Farmoréah.

5 AOUT

- M. **Camara Ibrahim**, président du conseil général de Boffa.

- 12 h 45 : Journal parlé, panorama de la semaine.
- 13 h 15 : Musique ininterrompue.
- 14 h 00 : Fin des émissions de la mi-journée.
- 15 h 00 : Retransmission, depuis la place du Monument aux Martyrs du colonialisme, de la cérémonie de remise solennelle du Prix international Lénine de la Paix au Président Sékou Touré.
- Variétés musicales.
- 19 h 10 : Informations en langues bambara et arabe.
- 20 h 00 : Journal parlé, troisième édition.
- 20 h 30 : Avis et communiqués.
- 20 h 35 : Concert de musique classique, Litz, Chopin.
- 21 h 15 : La Tribune de l'histoire africaine.
- 21 h 30 : Soirée tropicale.
- 22 h 30 : Fin des émissions.

MM. Mendès - France

et Mitterrand à Kindia

Ce matin, les hôtes d'honneur du P.D.G., le président Pierre Mendès-France, S. E. François Mitterrand et M. Mauberna, ancien gouverneur, ont quitté la capitale pour une excursion à Kindia.

Après les arrêts à Manéah, Coyah, Wonkifong et Kouria, les hôtes qu'accompagne une délégation du B.P.N. et du gouvernement sont arrivés en fin de matinée à Kindia où un accueil populaire et enthousiaste leur a été réservé.

Rappelons que la délégation du B.P.N. et du gouvernement est conduite par M. Camara Bengaly, membre du B.P.N., ministre de l'Information et du Tourisme et comprend notamment MM. Touré Ismaël, Kéïta Fodéba, Diallo Alpha Abdoulaye, Conté Seydou et Sassone André.

La première session de la Conférence nationale 1961 se prépare

LE PROGRAMME DE LA CONFERENCE

Le Bureau Politique National du P.D.G. s'est réuni à la permanence du Parti le 6 août 1961 de 10 h 30 à 15 h 30 sous la présidence de son secrétaire général le Président Sékou Touré.

Il a dégagé les moyens les plus rapides de l'acheminement du rapport de doctrine et d'orientation de la prochaine Conférence nationale de manière à permettre à toutes les sections d'être en possession de ce document capital avant le mercredi 8 août. Un communiqué spécial a précisé par ailleurs ses moyens.

Le Bureau Politique National a arrêté définitivement le programme des travaux de la Conférence comme suit :

LUNDI 14 AOUT

1^{re} séance :
10 heures à 12 h 30, sous la présidence du secrétaire général du P.D.G. le Président Sékou Touré ;

— Salut du délégué du Comité de coordination des sections de Conakry ;

— Solut des délégations africaines et étrangères.

2^e séance :

16 heures à 19 heures, sous la présidence du secrétaire politique du P.D.G. le président El Hadi Saifoulaye Diallo.

Présentation au sein du Bureau Politique National du rapport de doctrine et d'orientation par le secrétaire général, le Président Sékou Touré.

MARDI 15 AOUT

JEUDI 17 AOUT

Cette journée sera consacrée au travail en commission.

VENDREDI 18 AOUT

La matinée sera également consacrée au travail en commission.

7^e séance :

De 16 heures à 19 heures, sous la présidence du secrétaire général le Président Sékou Touré ;

— Discussions et adoption des résolutions ;

— Discours de clôture.

A partir de 21 heures, compétitions théâtrales et remise de la Coupe du P.D.G.

SAMEDI 19 AOUT

A 10 heures : Conférence des cadres ;

A 15 heures : visite des chantiers nationaux sous la conduite du ministre des Travaux publics et des Transports ;

A 21 heures : réception offerte par le B.P.N. à la permanence nationale.

**

En raison de l'importance des sujets traités dans le rapport de doctrine et d'orientation, il a été envisagé de constituer avec la participation effective des membres du Bureau Politique National quatre commissions de travail :

1^o Commission d'orientation politique ;
2^o Commission de la population et du rôle du secrétaire politique El Hadi Saifoulaye Diallo, avec comme rapporteur le camarade Kaba Mamady membres les camarades Diallo Abdourahman et un délégué par

16 heures, avec la participation de toute la population de Conakry.
Un programme spécial a été arrêté à cet effet.

**

La délégation du P.D.G. à la réunion du comité de coordination de l'U.E.A.

Enfin le Bureau Politique National a désigné la délégation qui doit représenter le Parti Démocratique de Guinée à la première session du Comité de coordination des partis nationaux de l'Union des Etats africains qui se tiendra à Conakry, le 12 août 1961.

Cette délégation comprend les camarades :

El Hadi Saifoulaye Diallo, Beavogui Louis Lansana, Camara Bengaly, Keita N'Famara, Kaba Mamady et Touré Ismaël.

Le tome VI de L'ACTION RÉVOLUTIONNAIRE en vente à partir du 16 Août

A partir du 16 août 1961, il sera mis en vente à la permanence du Parti Démocratique de Guinée les premiers exemplaires du Tome VI de l'Action Politique du P.D.G.

Cet important ouvrage principalement réservé aux problèmes de doctrine et d'application, pratique groupe dans un même volume les travaux de la Conférence nationale



Le Secrétaire général du PDG. M'Ballia pendant le 11^e Congrès tenu au marché M'Ballia.

ILS ASSISTERONT A LA 1^{re} SESSION 1961 DE LA CONFÉRENCE NATIONALE DU P.D.G.

En plus des personnalités déjà désignées dans les circulaires n^o 18 et 24 du Bureau Politique National, celles dont les noms suivent sont également invitées à la Conférence Nationale qui se tiendra à Conakry du 14 au 17 août 1961 et ce sont :

- Les inspecteurs nationaux de la Production ;
- Les directeurs de l'Enseignement agricole ;
- Le directeur de la Station de Sévédou ;
- Le directeur de la Ferme de la F.I.E. ;

- Directeur du Commerce extérieur ;
 - Office national de la banque ;
 - Directeur des Douanes ;
 - La Coopération ;
 - Inspecteurs de la Coopération ;
 - Les Banques ;
 - Le Directeur du Crédit national ;
 - Directeur de la Banque guinéenne du Commerce extérieur ;
- Au cours de la réunion du 4 juillet, un additif à cette liste a été publié par le B.P.N. à savoir :

9 heures à 12 heures, sous la présidence du secrétaire politique, le Président El Hadj Saïfoulaye Diallo; — Suite du rapport de doctrine et d'orientation.

4^e séance :

15 heures à 18 heures, sous la présidence du secrétaire politique le Président El Hadj Saïfoulaye Diallo; — Suite et fin du rapport de doctrine et d'orientation.

MERCREDI 16 AOUT

5^e séance :

16 heures à 19 heures, sous la présidence du secrétaire général, le Président Sékou Touré; — Interventions des sections.

6^e séance :

16 heures à 19 heures, sous la présidence du secrétaire général, le Président Sékou Touré; — Suite et fin des interventions des sections; — Constitution des commissions de travail.



Diallo El Hadj Saïfoulaye
Secrétaire Politique du PDC

section.

2^o Commission d'Economie générale : sous la présidence du camarade Béavogui Louis Lansana, avec comme rapporteur le camarade Kéïta N'Famara et membres les camarades Diakité Moussa et un délégué par section.

3^o Commission des questions sociales : sous la présidence du camarade Camara Damantang, avec comme rapporteur le camarade Toukara Jean Faragué et membres les camarades Camara Daouda et un délégué par section.

4^o Commission sur la Rationalisation du travail (normes) : sous la présidence du camarade Camara Bengaly avec comme rapporteur le camarade Touré Ismaël et membres les camarades Diané Lansana et un délégué par section.

**

Par ailleurs le Bureau Politique National a décidé de conférer un éclat tout particulier à la cérémonie de remise solennelle du Prix « Lénine de la Paix » dont vient d'être décoré par le Comité international de la paix, le Président Sékou Touré. En conséquence l'après-midi du dimanche 13 août 1961, y sera pleinement consacrée.

La cérémonie aura lieu sur la place habituelle, face au Monument aux Martyrs du colonialisme, à partir de

Acheter et lire « Horoya »,
CEST BIEN...

S'y abonner,

CEST MEUX !!

L'INFORMATION AU SERVICE DU PEUPLE ET DE SA RÉVOLUTION

de Kissidougou et le texte intégral du rapport de doctrine et d'orientation de la prochaine Conférence nationale du Parti qui va se tenir à Conakry du 14 au 17 courant.

La première partie de cet ouvrage se rapportant à la Conférence nationale de Kissidougou comprend en outre :

— Une étude générale sur la planification de l'investissement humain pour l'année 1960 ainsi qu'un tableau comparatif des travaux exécutés en 1959 et en 1960 par section.

— Le discours d'investiture à la magistrature suprême du Président de la République de Guinée.

— Le résultat des élections présidentielles de janvier 1961.

— Le texte intégral des discours prononcés par le Président Sékou Touré lors de la XVI^e session de l'Organisation des Nations Unies.

Cet ouvrage succède au Tome V de l'action politique du P.D.G. qui fut consacré à la Conférence nationale de Kankan. Les Tomes 5 et 6 constituent non seulement une documentation complète des principes politiques qui orientent l'action de la nation guinéenne, mais encore, ils apportent aux problèmes de notre économie les solutions concrètes et les moyens pratiques de mise en application de nos principes politiques.

Le prochain ouvrage sur l'action révolutionnaire du peuple de Guinée constituera comme les cinq qui l'ont précédé, un instrument de travail et d'étude pour les cadres responsables et les militants du P.D.G. soucieux d'ouvrir aux peuples frères d'Afrique une ère de liberté réelle, de prospérité véritable et de profonde solidarité.

Les deux Tomes 5 et 6 sont l'élément indispensable pour une meilleure qualification politique des cadres nationaux et des militants et responsables du P.D.G. dont les efforts conjugués doivent aboutir à une rapide et importante promotion humaine du peuple de Guinée.

Les sections et comités P.D.G. tout comme les militants pourront dès maintenant s'adresser à la Permanence nationale du P.D.G. pour obtenir le nombre d'exemplaires des Tomes 5 et 6 qu'ils désirent.

— Le conseiller technique à l'Economie Rurale.

Rappelons que selon les circulaires n° 18 et 24 du Bureau Politique National, les personnalités ci-dessous sont invitées à la Conférence Nationale du Parti.

— Outre les membres statutaires :

Les Ministres :
des Finances;
du Travail;
de la Fonction Publique;
de l'Industrie et des Mines.

— Ministre résident du Mali.

Présidence : L'inspecteur général des Affaires administratives et financières.

Assemblée Nationale : Secrétaire général.

Enseignement : Directeur de l'Enseignement de 2^e degré; Directeur de l'Enseignement élémentaire.

Travaux Publics : Le Chef des Routes;

Le Directeur de l'O.N.C.R.

Les commandants des camps militaires de :

Almany Samory;
Alpha Yaya;
Behanzin;
El-Hadj Omar;
Kémé Bourama;
Soundiata.

Le Plan : Les 4 principaux responsables;

de l'Economie Rurale ;
du Plan.

— Les députés;

— Le Bureau de la Chambre Economique;

— Les présidents des Conseils généraux.

Travail : Les inspecteurs et les contrôleurs du Travail.

Enseignement : Le Directeur du Cabinet de l'Education nationale;

Les inspecteurs de l'enseignement;

Les directeurs des Etablissements du second degré.

Commerce : Directeur du Commerce intérieur;

Mission Diplomatique : Ministre résident du Ghana.

Le Bureau Politique National a arrêté également la liste définitive des membres de la Conférence nationale.

Outre les membres statutaires, sont invités à y assister :
Tous les ministres et secrétaires d'Etat.

Les ambassadeurs de la République de Guinée accrédités à l'étranger. Les chefs des services centraux.

Les commandants de régions. Le bureau de la C.N.T.G. et les secrétaires généraux des syndicats. Les responsables nationaux de la J.R.D.A.

Mouvement de personnalités

(Suite de la page 2)

Conduite par M. John Tettegah, secrétaire général du Trade Union Congress et ambassadeur extraordinaire, elle est composée de MM. Kartey, Eliot, Daniel Hukportie, Osei Amankwa, Joseph Ansah, Charles Heymann, Pierre Kwasié, Koffi Batsa, Baba Shardon.

Toutes ces personnalités ont été reçues par une délégation du Comité d'accueil ayant à sa tête M. Camara Bengaly, membre du B.P.N., ministre de l'Information et du Tourisme.

« Nous sommes très heureux d'être venus à Conakry pour participer aux travaux du secrétariat politique de l'Union Ghana-Guinée-Mali. Nous apportons les bons vœux du peuple et du gouvernement du Ghana au peuple et au gouvernement de Guinée. Nous sommes persuadés à l'avance que nos travaux seront couronnés de succès », a déclaré M. John Tettegah.

Signalons enfin l'arrivée de M. Soumah Nabi Issa, ambassadeur de Guinée à Monrovia.

tion : 55 logements pour fonctionnaires ; 1.278 installations sanitaires publiques ; 4 permanences dont une de 6.000 places à Macenta-ville.

Ce bilan est impressionnant. Il n'est pas dû au seul fait que la région de Macenta est favorisée par la nature. Car une nation ne peut réellement tirer profit de ses richesses naturelles que dans la mesure où les hommes savent les exploiter de façon rationnelle. Tout dépend d'abord des hommes, de leur degré de conscience et d'engagement, donc de leur confiance dans la ligne politique définie par notre Parti pour le bonheur du peuple. Il en résulte cette détermination farouche qui anime tout le peuple de Guinée qui, l'indépendance politique obtenue est tout entier tourné désormais vers cette grande bataille à gagner : la bataille économique contre le sous-développement. Et dans cette lutte, Macenta apporte sa contribution efficace grâce à une volonté collective méthodiquement et rationnellement orientée dans le sens de la reconstruction nationale.

Macenta a donc fait un pas de géant au cours de cette première année de notre plan triennal. Cette réussite permet un optimisme rat-

dance.

AVIS AUX DÉLÉGUÉS

Il a été instamment demandé aux délégués et invités des sections du P.D.G. de prendre leurs dispositions pour être à Conakry aujourd'hui samedi 12 août 1961 au plus tard.

Nous rappelons qu'ils doivent se présenter dès leur arrivée à Conakry, au bureau d'accueil installé dans les locaux de la Permanence nationale du Parti, munis de leur mandat. Tous les renseignements utiles et les services leur seront fournis par le Comité d'accueil qui assurera la permanence jour et nuit.

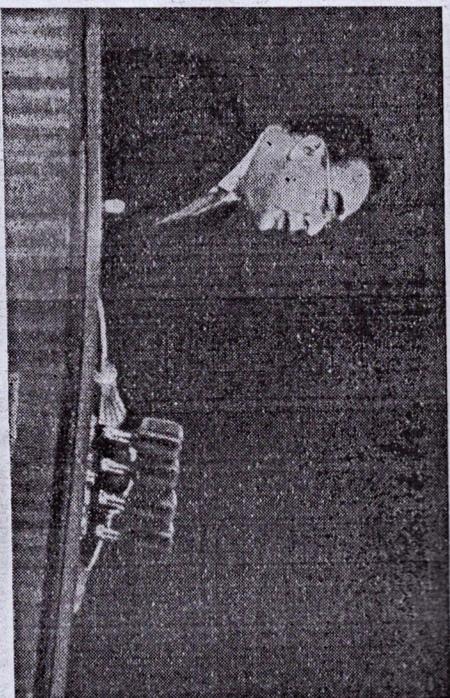
CENTRES D'HEBERGEMENT

Deux centres d'hébergement sont aménagés à Conakry : dans les nouveaux bâtiments de l'École normale des jeunes filles (face au château d'eau à Almamyra) et du lycée des jeunes filles (face au ministère des Finances.)

— Les délégués seront hébergés à l'École normale des jeunes filles et les délégués et invités au lycée des jeunes filles.



Ils écoutent...



Arrivée de personnalités à Conakry

M. Béavogui Louis Lansana, membre du B.P.N., ministre des Affaires étrangères, qui, on s'en souvient avait conduit une délégation guinéenne aux cérémonies commémoratives de la révolution

cubaine, est rentré à Conakry le 8 août 1961 par avion régulier, d'Air France, via Paris.

UNE MISSION CAMBODGIENNE A CONAKRY

Par ailleurs est arrivée dans notre capitale par Air Ghana, la délégation cambodgienne qui a assisté aux fêtes anniversaires de l'indépendance de la République de Côte d'Ivoire.

Elle est conduite par M. Son Sann ministre d'Etat du Cambodge, chargé des Finances et de l'Economie nationale.

Voici la déclaration faite à notre reporter par l'homme d'Etat cambodgien :

La délégation cambodgienne est particulièrement heureuse d'effectuer une courte visite à Conakry, capitale de la Guinée. Jusqu'à présent, l'absence de relations directes et la grande distance qui les sépare, n'ont pas permis à nos deux pays de bien se connaître.

Grâce maintenant à l'amitié qui unit nos deux peuples, il est permis d'espérer qu'une ère nouvelle s'ouvrira dans nos relations, étroites, cordiales et mutuellement bénéfiques.

Le Cambodge, aux traditions millénaires s'attache à développer son

temp.
Quant à M. Antierand, il s'est déclaré heureux de pouvoir renouer des relations anciennes et a adressé un salut plein de cordialité au peuple de Guinée.

Le président Mendès-France est logé à la villa Sully.

Rappelons que par le même appareil, est arrivé M. Mohamed Masmoudi, ministre tunisien de l'Information, qui effectue on le sait une tournée à travers les Etats de l'Ouest africain après le drame de Bizerte. Dans la courte interview qu'il a accordé à notre reporter, M. Masmoudi a remercié le peuple de Guinée pour le soutien qu'il a apporté et apporte à la Tunisie, tant en Afrique qu'à l'O.N.U. dans la douloureuse affaire de Bizerte.

économie, à moderniser son industrie et son infrastructure, sans renier en aucune façon son héritage monarchique, bouddhiste et culturel.

Il pratique à l'extérieur une politique indépendante de stricte neutralité et de non-alignement, et à l'intérieur, une politique de communauté socialiste populaire, d'un socialisme national, traditionnel, basé sur la monarchie et le bouddhisme.

Le Cambodge désire profiter de l'expérience des autres pays, grands et petits, et sans distinction de régime. Il cherche à tirer des leçons des travaux de chaque peuple, persuadé qu'il y a toujours à récolter dans chaque pays. En retour, il est prêt à faire connaître ses propres expériences, à apporter sa part de contribution au développement pacifique de la communauté internationale.

C'est dans cet esprit que la délégation cambodgienne est heureuse, au nom de Son Altesse Royale le Prince Norodom Sihanouk, chef de l'Etat du Cambodge, d'apporter au gouvernement et au peuple de Guinée, le salut fraternel du gouvernement royal et du peuple cambodgien, ainsi que tous leurs vœux de bonheur et de prospérité.

LA VIE DANS LA NATION

Réception de la délégation économique des pays arabes

suite de la première page

La salle des conférences de la présidence, la délégation comprenant les représentants des organisations affiliées à la Fédération des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture des pays arabes, délégués conduits par M. Burhand 'Dajani, secrétaire de l'union des Chambres arabes.

Cette cérémonie s'est déroulée dans une atmosphère de cordialité en présence de MM. Diallo Alpha, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, Touré Soriba, secrétaire général du Conseil économique, Bangoura Mohamed Kassory, chef du département économique au ministère des Affaires étrangères et Barry Abdoulaye, fonctionnaire du Ministère du Commerce.

A cette occasion le chef de la délégation économique arabe devait prononcer l'allocution suivante :

Excellence,

C'est pour nous un grand honneur d'être reçus en ce jour par l'homme qui symbolise au plus haut point la lutte des peuples africains pour leur libération. Vous êtes en effet, M. le Président, non seulement le héros de l'indépendance de la jeune et vaillante République de Guinée, pour laquelle vous avez combattu obstinément pendant des années, mais vous représentez également un des porte-étendards de la liberté dans le monde, un combattant persévérant et sincère pour la défense de la justice et de la paix, partout où la justice est méconnue et la paix menacée. C'est pour ces raisons que vous n'appartenez point à la Guinée seulement, mais à tous les peuples épris de paix et de liberté.

en tenant tête aux colonisateurs, qui voulaient perpétuer l'asservissement de nos jeunes nations sur cette terre d'Afrique qui nous est aussi chère qu'à vous. Nous sommes fiers enfin de l'appui et de l'amitié que votre longue lutte nous a valu à travers le monde, et de la coopération politique économique et militaire issue de nos rencontres, dont la plus récente fut la Conférence de Casablanca.

Nous nous sommes enfin réjouis de vos récentes visites à deux de nos pays : la R.A.U. et le Maghreb, et souhaitons pouvoir vous accueillir dans les autres, afin de vous témoigner l'estime et l'admiration que nos peuples vouent à votre personne.

Notre délégation, qui représente les chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture de huit pays arabes, s'étendit de l'Atlantique au Golfe Arabe, et comprenant le Maghreb, la Tunisie, la R.A.U., la Jordanie, le Liban, l'Irak, le Koweït et l'Arabie Séoudite, a tenu à cette visite, afin de vous manifester les sentiments de haute estime et d'amitié respectueuse que nous avons pour votre personne ainsi que notre espoir de voir cette amitié et cette communauté de sentiments et d'idéaux se traduire par une coopération économique étroite et fructueuse. Cette coopération trouvera son appui solide dans les colonies démantées arabes qui résident dans ce pays, où la ont trouvé un accueil fraternel, et une hospitalité cordiale et sincère, qui partagent avec nous les sentiments envers votre personne et votre peuple, ainsi que le désir profond d'œuvrer côte à côte avec les citoyens de ce pays, en vue de l'édification d'un avenir prospère et durable, à l'abri des conventions

pour compromettre notre indépendance économique. L'imperialisme ne veut pas que les pays arabes réalisent leur unité. Il travaille activement à la division de ces pays tout comme il cherche à opposer les peuples africains les uns aux autres par le mensonge, la diversion et la corruption.

Notre position fermement anti-imperialiste, nous amène à considérer le monde comme le corps d'un homme. Si le doigt d'un homme est coupé, c'est tout le corps de cet homme qui ressent la douleur. Toute victoire de l'imperialisme dans quelque coin du globe que ce soit, équivaut à un échec de notre politique.

La visite que vous faites aux différents Etats africains est tout à fait opportune et, plus que les informations de radio et de revues, elle vous aura permis des contacts humains qui serviront à consolider les rapports de coopération entre ces Etats et les pays arabes. Je sais qu'une grande campagne est organisée par les imperialistes pour que ces contacts ne soient pas positifs.

Mais le monde évolue, et les idées de la Conférence de Casablanca font évoluer l'Afrique vers une vie pleinement souveraine et largement prospère. Je suis convaincu que les rapports arabo-africains, sont fondés sur de très grandes possibilités. Nous avons que les problèmes économiques sont les problèmes importants qui dominent et domineront l'avenir de notre pays. Il faut que lorsque nous avons besoin de produits arabes, ces produits nous soient livrés directement. Nous n'avons plus besoin d'intermédiaires. Si nous arrivons à établir des bases sérieuses de coopération économique, nous réussissons à faire échec à l'action

UNE CONFÉRENCE DU B.P.N. DEVANT LES CHEMINOTS

Vendredi 4 août en fin d'après-midi, le Président Sékou Touré, secrétaire général du P.D.G., entouré des membres du Bureau Politique National et du Bureau confédéral de la C.N.T.G., a tenu une importante conférence devant les cheminots.

Le chef de l'Etat a abordé les différents problèmes touchant à leur vie politique, syndicale et administrative. Traitant en particulier de la question syndicale, le président de l'U.G.T.A.N. a rappelé le droit que la Constitution guinéenne reconnaît aux travailleurs de se grouper et de militer dans des organisations syndicales, lesquelles doivent revêtir un caractère démocratique et constructif, et fonctionner sur les bases sai-

nes. Il a enfin souligné le fait que dans les organisations, qu'elles soient syndicales ou du Parti, chaque militant a la faculté de critiquer l'action des autres.

Quant à la hiérarchie administrative, le chef de l'Etat a insisté pour qu'elle soit scrupuleusement respectée. Les chefs hiérarchiques étant nommés par le Parti et le gouvernement dont ils ont la confiance, les agents ne peuvent contester leurs décisions.

En conclusion, le chef de l'Etat a demandé aux cheminots de renforcer leur unité et de ne considérer que l'avenir radieux qui est réservé à l'ensemble du peuple.

FIN DU SÉJOUR DE LA DÉLÉGATION DU B.P.N. DANS LA SECTION DE DALABA

La mission d'inspection annuelle du B.P.N., conduite par M. Kaba Mamady dans la section de Dalaba, s'est rendue successivement à Dittim, Kébali, Bodié et Kankalabé.

Une chaleureuse réception lui avait été réservée dans toutes ces localités, dont les différents porte-paroles ont tous réaffirmé la fidélité des militants aux mots d'ordre du Parti et leur détermination à serrer les rangs en vue de l'édification de la nation dans l'unité la plus complète.

Mais les comités de village de la section de Dalaba ne se sont pas contentés de promesses verbales. C'est surtout par leurs réalisations concrètes qu'ils ont montré aux membres de la délégation nationale la qualité de leur engagement. Champs collectifs de riz, de fonio, de manioc et d'arachides dans le moindre hameau, participation quo-

tidienne des populations à tous les travaux régionaux de développement économique et social, telles sont les

L'ambassadeur de Guinée

au Togo

Une soirée récréative organisée par la J.R.D.A. devait clôturer cette tournée d'inspection.

La délégation devait rejoindre la capitale jeudi dernier 3 août en fin d'après-midi.

La délégation du B.P.N. à Koba

Le 5 août 1961, une délégation

National

du Bureau National conduite par le camarade Kaba Mamady membre du Bureau Politique National et président de la C.N.T.G. comprenant en outre, les camarades Camara Oumar Dinn ambassadeur, secrétaire général de la C.N.T.G. et Sylla Béni Fayçal député, s'est rendue à Koba

Nous autres peuples arabes, nous avons en commun, M. le Président, beaucoup de liens avec votre grand pays, ainsi que votre personne elle-même. Nous sommes liés par des liens géographiques et spirituels, par la lutte commune que nous avons menée, chacun de notre côté contre les régimes colonialistes, et par les douloureuses épreuves par lesquelles nous sommes également passés. Nous sommes liés par notre amour commun de la liberté et de l'indépendance, et notre désir d'édifier pour nos peuples un avenir de justice, de paix et de prospérité.

Ce sont là, M. le Président, autant de facteurs qui constituent le dénominateur commun de notre foi et de notre amitié communes, et nous sommes sûrs que vous comprendrez ainsi, mieux que quiconque le sens de notre visite, car nous nous retrouvons unis pour la défense des mêmes principes et des mêmes idéaux de liberté et d'indépendance, de neutralité positive et de socialisme constructif, de défense des peuples opprimés, et de foi en la paix, le progrès, la civilisation et la dignité de la personne humaine.

Cependant, si vous avez pu, Excellence, réaliser une partie de vos ambitions en faisant accéder votre pays à l'indépendance si ardemment souhaitée, et surmonter les divers obstacles accumulés par l'impérialisme sur votre chemin, nous n'avons pas, quant à nous, eu le même bonheur, et nous continuons la lutte pour la libération de nos peuples. Que ce soit en effet en Algérie ou en Tunisie, comme ce l'était hier encore à Suez, et en Palestine, l'impérialisme n'a cessé, et ne cesse de mener contre nous une guerre unique, quoique revêtant des aspects différents, et qui ne s'éteint dans un de nos pays que pour renaître plus farouche, et plus meurtrière dans un autre, tendant ainsi à maintenir nos peuples constamment en haleine, et à freiner leur marche en avant.

Aussi, nous sommes fiers de être pris continuellement pour proie par l'impérialisme, et fiers d'apporter à la cause de la liberté notre tribu de sang, d'épreuves et de sacrifices. Nous sommes fiers également d'avoir apporté notre modeste contribution à la libération des peuples africains,

et des accords économiques que la Guinée a déjà conclus ou qu'elle est en voie de conclure avec les pays Arabes.

C'est avec cet espoir et ces sentiments que nous vous prions d'accepter, M. le Président, les vœux que nous formulons pour le vaillant peuple de Guinée, et pour votre propre personne, pour qu'en commun, vous réalisiez l'idéal de tous les peuples libres.

Le Président Sékou Touré, répondant à cette allocution a notamment déclaré :

« C'est avec une réelle fierté que nous vous recevons parmi nous. Nous sommes encore plus heureux de voir que votre promesse de visiter notre pays s'est réalisée par votre présence sur le sol guinéen.

Au nom du pays tout entier, je vous remercie donc d'avoir accordé votre confiance au gouvernement guinéen en inscrivant la Guinée dans votre itinéraire. Je dois également vous remercier pour les nobles sentiments que votre chef de délégation a exprimés à l'endroit du peuple et du gouvernement guinéens.

Il a eu raison de souligner les nombreux liens qui unissent les peuples arabes et les peuples africains.

S'il est vrai que l'histoire et les conceptions que nous avons des choses nous rassemblent, il est aussi vrai que l'avenir nous unira d'avantage. Dans ses rapports avec les pays arabes, la Guinée place toute sa confiance. Elle considère que la voie de son propre développement correspond au développement des pays que vous représentez. Nous sommes sûrs que tous les résultats que vous obtiendrez dans l'édification économique des nations arabes renforceront notre indépendance. Le chef de votre délégation a eu également raison de dire que les épreuves que nous subissons de la part des impérialistes sont les mêmes que les vôtres. Une identité de conditions historiques correspond à une identité de destin une telle identité de destin correspond à une identité d'intérêt.

L'intérêt de nos peuples est comprise dans leur lutte pour l'indépendance nationale et la liberté. L'impérialisme nous a exploités, il fait tout

impérialiste qui après tout ne veut qu'à l'exploitation capitaliste de nos richesses communes. Si la guerre d'Algérie a duré si longtemps, alors que de vastes contrées africaines accèdent avec plus de facilité à l'indépendance, c'est que les puissances impérialistes ont pris conscience des richesses énormes que le Sahara Algérien recèle.

Nous sommes très heureux que la conférence économique qui vient de se tenir à Conakry dans le cadre de la Charte de Casablanca ait arrêté des résolutions très dynamiques dans le sens de la coopération entre nos pays. Je puis donc vous dire à l'avance que nos aspirations fondamentales sont les mêmes, nos difficultés les mêmes.

Nous devons tout faire pour libérer définitivement chacun de nos pays.

Tous les pays arabes parlent de la Palestine. Qui peut nous dire que depuis ce temps, s'ils étaient unis et sincèrement unis ils n'auraient pas pu résoudre le problème palestinien? Tous les pays africains et arabes parlent de l'indépendance de l'Algérie. Il faut avoir le courage de le dire, qu'on parle souvent pour se libérer seulement la conscience alors que l'impérialisme lui, consolide ses positions en Algérie. Ce sont ces mêmes faiblesses qui ont caractérisé la situation au Congo. Un proverbe africain enseigne :

« Qu'il vaut mieux avoir un ami franc et sincère qu'un ami riche ». Je veux dire par là, que si la Guinée est un pays sous-développé qui ne peut apporter tout ce que l'on attend d'elle, vous pourrez être assurés cependant de son amitié sincère et de sa loyauté constante.

En vous souhaitant un agréable séjour sur cette terre guinéenne, malgré les conditions atmosphériques actuellement défavorables, je vous prie, Messieurs, de transmettre à vos gouvernements et à vos peuples respectifs, nos sentiments de réelle coopération et de mutuelle compréhension.

L'après-midi a été consacré à la visite des installations et à un entretien avec M. le Gouverneur de la Banque de la République de Guinée. La mission a quitté Conakry le mardi 8 août à destination de Dakar.

L'ambassadeur de Guinée au Togo

remet ses lettres de créance

M. Léon Maka, premier ambassadeur de Guinée au Togo a remis jeudi dernier 3 août ses lettres de créance à M. Sylvanus Olympio, président de la République togolaise.

La cérémonie s'est déroulée au palais présidentiel en présence de M. Paulin Fretats, ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères et Rodolphe Trénou, directeur de cabinet du chef de l'Etat togolais.

Rappelant que les conditions dans lesquelles le Togo et la Guinée avaient conquis leur indépendance ont la même caractéristique, à savoir la dignité de l'homme noir, M. Léon Maka a évoqué l'art. 34 de la Constitution guinéenne, qui permet les accords d'association ou de communauté entre la Guinée et les Etats africains. Il a souligné combien le peuple guinéen tient à l'unité africaine, condition nécessaire à la sauvegarde de l'indépendance totale du continent.

Le président Olympio se félicita tout d'abord que la Guinée fût le premier des Etats africains nouvellement indépendants d'Afrique à ouvrir une ambassade à Lomé. « Nous avons tous apprécié en son temps, a ajouté le chef de l'Etat togolais, la bravoure et le courage du peuple guinéen dans sa détermination de s'affranchir de la domination étrangère, préférant en 1958 l'indépendance dans la pauvreté à l'opulence dans l'esclavage. Ce faisant, il a montré la voie de l'indépendance aux autres Etats qui étaient encore dépendants. Et de puis, un vaste mouvement d'émancipation secoue l'Afrique et ne s'estompera qu'avec la victoire finale ».

Le chef de l'Etat togolais a terminé son allocution en souhaitant rencontrer en Guinée dans un très proche avenir son ami le Président Sékou Touré.

- du Bureau Politique du P.C.I.G. Kaba Mamady membre du Bureau Politique National et président de la C.N.I.G. comprenant en outre, les camarades Camara Oumar Dinn ambassadeur, secrétaire général de la C.N.I.G. et Sylla Séni Faynet député, s'est rendue à Koba en vue d'assister au renouvellement du comité directeur de la section.
- Depuis la limite, les populations des villages bordant la route menant à Tatéma sont sorties nombreuses pour saluer la délégation. Celle-ci arrivait à 15 h. 30 à Tatéma siège de la section où une foule évaluée à 2.600 personnes attendaient les hôtes dans un enthousiasme délirant, manifestant ainsi leur attachement au Parti Démocratique de Guinée.
- Après le discours d'usage du chef de poste, le camarade Kaba Mamady prit la parole et exposa longuement les principes fondamentaux du Parti. Il passa en revue les réalisations faites depuis la proclamation de l'indépendance. Il termina son exposé par un appel exhortant les masses pour la réalisation du plan de développement économique et social qui constitue le grand espoir de toutes les populations guinéennes.
- Le 6 août à 10 heures, 127 délégués représentant 32 comités de base sur 33 ont procédé au renouvellement du comité directeur dont la composition suit :
- Secrétaire général : Bangoura M'Bemba.
 - Secrétaire politique : Touré Amara dit Gaspari.
 - Tésorier général : Bangoura Tiani.
 - Tésorier adjoint : Touré Seydouba.
 - Commissaires aux comptes : Camara Fodé, et Touré Kalissory.
 - Secrétaire administratif : Bangoura Noah.
 - Secrétaires à la presse : Camara Chérif, et Camara Mamadou.
 - Secrétaires à la propagande : Touré Akhliou, et Bangoura Ali.
 - Secrétaires à l'organisation : Sylla Karforé, et Soumah Momo.
 - Responsables des femmes : Camara Mamayéli, et Touré M'Wa Yaliba.

L'AFFAIRE DE BIZERTE

AVANT LA SESSION SPÉCIALE DE L'O.N.U.

le groupe afro-asiatique a réuni les 51 signatures

L'affaire de Bizerte continue à retenir l'attention de la plupart des éditorialistes. Au moment où ont été écrits ces commentaires, on ignorait encore quel serait le résultat de la demande du groupe afro-asiatique de l'O.N.U. quant à l'obtention des 50 signatures nécessaires pour obtenir la convocation d'une Assemblée générale extraordinaire.

En Grande-Bretagne, selon le **Daily Telegraph** de Londres, le président Bourguiba semble espérer une solution de compromis rapide afin d'éviter des débats prolongés à l'O.N.U. et pour trouver une excuse aux yeux de sa propre opinion publique. Il est évidemment moins enthousiaste pour accepter des pays arabes une aide militaire.

En France, le journal **Paris-Jour** constate : « Bourguiba nous demande maintenant de faire ce que, dès le premier coup de feu tunisien nous n'avons jamais cessé de réclamer. Il nous dit sans pudeur : « Je ne demande qu'à discuter. » Il est donc permis de dire, si les jeunes «ultras» de Bourguiba ne se livrent pas à de nouveaux excès, que la crise de Bizerte ne tardera pas à rentrer dans la voie de la négociation. »

Cette nouvelle position du président Bourguiba, en vue de «redresser» dans le sens de l'alliance occidentale le char du gouvernement que la poussée du peuple avait fait fortement dévier, est enregistré également par **Libération** qui estime : « Le texte du dernier discours de Bourguiba « qui laisse la porte ou-

verte à la discussion franco-tunisienne pour l'établissement de « calendriers » de l'évacuation de Bizerte veut sauvegarder les chances d'un règlement négocié et, au-delà, d'une certaine coopération franco-tunisienne. » L'allusion de Bourguiba à un « calendrier » pour l'évacuation marque en tout cas un

« En effet, constate ce journal, le verdict exige une majorité des deux tiers. Or si parmi les quatre-vingt-dix-neuf Onusiens une bonne cinquantaine désire la discussion, il ne s'en trouvera jamais soixante-six pour voter la condamnation de la France. »

« Dans ces conditions, à quoi les débats peuvent-ils bien servir ? » Les pays du camp socialiste n'ont pas adressé de demande à M. Hammarby à propos d'une réunion de l'Assemblée de l'O.N.U. étant donné qu'ils ne reconnaissent plus, comme l'avait déclaré M. Khrouitchev, l'autorité du secrétaire général. (1).

L'Union Soviétique vient d'annoncer au gouvernement tunisien son accord pour l'octroi d'un prêt de 25 millions de nouveaux roubles, soit 7 milliards de francs guinéens. Cette assistance économique, qui avait déjà fait l'objet de négociations entamées depuis quelque temps, doit servir à l'exécution, en dix ans, de trois projets de barrages, sur l'oued Kasseb, l'oued Douimis et l'oued Sadjenna, ainsi qu'à la construction d'une école d'ingénieurs.

M. Mokkadam, qui a conclu ces accords à Moscou, pour le gouvernement tunisien, a profité de sa présence dans la capitale soviétique pour dissiper les malentendus qui ont pu surgir dans les relations tuniso-algériennes à propos du Sahara. « La position de la Tunisie, a répété M.

La semaine en Afrique

Tandis qu'une partie de l'Afrique mine les derniers bastions du colonialisme, (en Angola, dans les Rhodésies), le néo-colonialisme continue de monter à l'assaut économique des pays africains récemment libérés et à y installer des bases.

En Angola où les combats entre patriotes angolais et troupes de Salazar atteignent une ampleur sans précédent, les forces du dictateur portugais ont dû reprendre, jeudi « mètre par mètre » le village de Ambuangongo, pendant officiers et hommes de troupe, tandis que les partisans se reforment un peu partout sur leurs arrières.

Mario de Andrade, président du Mouvement de libération du peuple de l'Angola, a déclaré que « le recours à l'action directe est désormais le seul moyen efficace pour se débarrasser de la domination portugaise ».

En Rhodésie du Nord, suite à l'interdiction du Parti national unifié de l'indépendance (parti de M. Kaunda) par les Britanniques, M. Kaunda qui, jusqu'ici avait prôné la résistance non-violente par le boycott économique, a déclaré jeudi que, devant la nouvelle tournure des événements — et notamment l'envoi de troupes de répression — « la situation en

Rhodésie risque de devenir explosive ».

En Rhodésie du Sud, les incidents se multiplient entre la police et les patriotes, (Africains tués et blessés jeudi près de Chinsali, au cours d'une bagarre avec les forces de l'« ordre »).

Pendant ce temps, et tandis qu'elle « prête » deux destroyers à Salazar pour se maintenir à la surface, l'« U.S. Navy » effectue une visite amicale dans les pays africains libérés en commençant par le Dahomey. Toute question de tact mise à part, on se livre à des manœuvres d'inspection (ni plus ni moins) avec force déploiement de voitures amphibies et d'infanterie de marine. De quoi rêver...

Quant au Cameroun qui, lui, est déjà retourné sous la botte et sous le diktat militaire et économique des impérialistes par l'intermédiaire de leur tout dévoué Ahidjo, on se propose de lui adjoindre la partie méridionale que les Anglais s'apprêtent à « libérer ». L'ensemble revêtira une forme de fédération sous la bonne garde dudit Ahidjo. On peut partir tranquille, la clé est en sûreté chez le concierge !

Au Kenya, où les Britanniques s'apprêtent également à prendre des

« mesures libérales », le ministre de la Défense, M. Anthony Swann, « craint pour la vie de Jomo Kenyatta lorsqu'il sera libéré ». Aussi M. Swann a-t-il insidieusement proposé à Kenyatta la « protection anglaise ». « Je ne voudrais pas risquer d'avoir au Kenya un second Lumumba » a déclaré cet homme au grand cœur. Honni soit qui verrait là une quelconque mesure de charité...

Mais revenons aux pays africains libérés soumis à l'emprise de leurs libérateurs, et puisqu'ils sont à l'ordre du jour, aux « douze » de l'O.A.M. (Organisation Africaine et Malgache).

Ladite organisation est à l'étude actuellement à Tananarive. D'après l'A.F.P., les problèmes de défense et de diplomatie constitueront les sujets essentiels de la Conférence de l'O.A.M. qui se tiendra du 6 au 12 septembre dans la grande Ile. (à propos de Madagascar, une aide française vient de lui être accordée pour 1961, s'élevant à deux milliards quarante quatre millions de francs C.F.A.)

Puisque nous en sommes aux accords de « défense » entre la « Mère patrie » et ses anciennes colonies, émancipées dans la fidélité, et demeurées en quelque sorte dans le giron du « Marché commun », nous en arrivons tout naturellement à citer quelques passages, fort significatifs d'une déclaration faite le 9 août par le Président Modibo Keita, à l'hébergement tunisien Afrique-Action au cours d'une interview.

Commentant les relations entre le Mali et le Sénégal, le Président Keita a déclaré que ce dernier pays « devint au flanc de l'Afrique une véritable base politique et militaire de la France. »

Et la D'ailleurs, ajoute le Président

LE PROBLÈME CONGOLAIS

- Kasavubu a manqué son rendez-vous de Lagos
- Les farces katangaises se poursuivent :
- Tschombé, voyageur de l'Occident

La Commission des Nations Unies pour l'Afrique, se réunissant en ce moment à Genève, se trouve en un débat inconditionnel à la cause de la libération totale du territoire algérien défendue par le G.P.R.A. »

Si la Tunisie soutient le G.P.R.A. dans ses revendications territoriales, certains pays africains ne semblent pas s'enhardir jusqu'à soutenir la Tunisie dans ses revendications sur Bizerte ; c'est du moins ce que laisse

Si toutes les autres mènent à Rome, cell-ci par contre semblent judicieusement orientées sur la Rhodésie qui, paraît-il, serait un débouché tout trouvé pour le Katanga, lequel rendrait la politesse aux jeunes industries « rhodésiennes » pour peu qu'elles restent en de bonnes mains. Les bons amis font les bons comptes.

« Après l'éclatement de la Fédération du Mali, non seulement l'africanisation a été stoppée au Sénégal, mais il y a eu retour dans ce pays des fonctionnaires, des officiers et des gendarmes français que nous avions remerciés. Et cette politique est menée par le gouvernement sénegalais actuel. »

« D'autre part, ajoute le Président

«premier» de gens de l'alliance occidentale le char du gouvernement que la poussée du peuple avait fait fortement devier, est enregistré également par l'Abération qui estime :

« Le texte du dernier discours de Houphouët qui laisse la porte ouverte à la discussion franco-tunisienne pour l'établissement d'un « calendrier » de l'évacuation de Bizerte veut sauvegarder les chances d'un règlement négocié et, au-delà, d'une certaine coopération franco-tunisienne. » L'allusion de Bourguiba à un « calendrier » pour l'évacuation marque en tout cas un net recul par rapport à sa position première, lorsqu'il déclarait que ce serait « l'évacuation immédiate ou la bataille jusqu'au dernier souffle. »

Si le président Bourguiba avait pu tabler sur un soutien des U.S.A., dans l'affaire de Bizerte, il a dû convenir qu'il s'était trompé, d'où le rétablissement qu'il tente actuellement d'effectuer pour rattacher le wagon isolé de sa politique à la locomotive, partie sans lui, et à laquelle il prodigue les coups de sifflet.

Quelles que soient les tentatives de réconciliation du président tunisien, son opinion publique n'en demeure pas moins profondément marquée par des événements qui ont contribué à ouvrir les yeux de beaucoup quand au « désintéressement » de certaines amitiés vis-à-vis des pays africains « amis ».

« Les puissances du bloc occidental, écrit le journal tunisien **Al Amal**, se sont révélées, à l'occasion de l'agression contre la Tunisie, unies par une alliance qui ne s'est jamais manifestée aussi étroitement, même en face de leurs ennemis. »

Les Américains, conclut **Al Amal**, (faisant allusion aux démarches de M. Stevenson visant à éviter une réunion de l'O.N.U.), ont multiplié les démarches pour interdire la convocation de l'Assemblée générale de l'O.N.U. par crainte de voir la France traînée dans la boue. Ils n'ont pas hésité à exercer des pressions sur nombre de puissances de l'Amérique latine pour les engager à s'opposer à une convocation de l'Assemblée générale. »

Malgré les efforts déployés par M. Stevenson, il apparaît, sauf contre ordre, que l'Assemblée de l'O.N.U. se réunira au cours de la semaine qui vient pour discuter du problème de Bizerte.

Il n'est pas sûr, cependant que l'O.N.U. « traîne la France dans la boue ». Selon le journal français

accords à Moscou, pour le gouvernement tunisien, a profité de sa présence dans la capitale soviétique pour dissiper les malentendus qui ont pu surgir dans les relations tuniso-algériennes à propos du Sahara. « La position de la Tunisie, a répété M.

MOUADDEGHY, se situe en un esprit inconditionnel à la cause de la libération totale du territoire algérien défendue par le G.P.R.A. ».

Si la Tunisie soutient le G.P.R.A. dans ses revendications territoriales, certains pays africains ne semblent pas s'engarder jusqu'à soutenir la Tunisie dans ses revendications sur Bizerte ; c'est du moins ce que laisse entendre **Al Amal**. Le quotidien du néo-destour, le parti gouvernemental tunisien, déplore l'attitude de ces Etats.

« Tous les Africains, écrit **Al Amal**, quelles que soient leurs relations avec la France, devraient tirer la leçon de l'agression française contre Bizerte. Ce qui est arrivé là pourrait facilement arriver dans n'importe quel autre pays africain — au Sénégal par exemple, où il y a encore des bases militaires françaises. »

DERNIERES NOUVELLES

Il se confirme que l'Assemblée générale de l'O.N.U. va se réunir ces jours-ci à propos de Bizerte, les 51 signatures requises pour sa convocation ayant été réunies grâce à l'apport de dernier moment de la Suède, puis de l'Uruguay. La Suède ne voulant cependant pas apparaître comme le « dernier » des cinquante Etats signataires, M. « H » a adopté une « solution de pudeur » : Les cinquante et un pays seront cités par ordre alphabétique.

En attendant, malgré les résolutions du Conseil de Sécurité, le dispositif militaire de Bizerte se renforce. Devant cet état de fait alarmant, M. Mongi Slim, représentant de la Tunisie à l'O.N.U. a adressé mercredi, au président du Conseil de Sécurité (M. Armand Béard — France — une vigoureuse note de protestation, devant servir de document. La lettre fait état, en outre, des exactions accrues des parachutistes français contre la population civile au cours d'opérations de « contrôle ».

« L'armée française a par ailleurs accentué son occupation de la ville de Bizerte en renforçant le réseau de barbelés encerclant la Médina, rendant ainsi de plus en plus difficile la circulation des citoyens tunisiens au sein de leur ville » écrit encore le ministre tunisien.

(1) N.D.L.R. : En réalité, la demande des Maïas socialistes a été adressée aux Secrétaire général des Nations Unies.

• Les farces katangaises se poursuivent :

Tschombé, voyageur de commerce de l'Occident

La Commission des Nations Unies pour le Congo a dit que M. Gizenga ait été inclus dans le nouveau gouvernement (?), il semble que la crise n'en soit pas pour autant résolue.

En marge des événements du Congo, le président Kasavubu a annulé le voyage qu'il devait faire à Lagos. Avant l'annonce même de cette décision, le quotidien pro-gouvernemental du Nigéria, le **West African Pilot** écrivait :

« La Nigéria ne souhaite pas la bienvenue à M. Kasavubu. »

Sous le titre : « Restez chez vous, M. Kasavubu ! » le journal ajoutait « C'est M. Kasavubu qui a livré le fils illustre du Congo, Patrice Lumumba, à un bandit nommé Tschombé, le vouant à une mort certaine. Pendant toute une année, Kasavubu a été maintenu au pouvoir par les impérialismes occidentaux. Et grâce à eux, il est sorti triomphant de la débâcle du Congo. »

Au Katanga, bien que Tschombé ait envoyé, sans engagement, des parlementaires à Léopoldville, il s'est hâté de préciser ce dont tout le monde pouvait se douter, à savoir que « M. Adoula n'est pas le Congo. »

D'ailleurs les parlementaires, qui devaient aller à Léopoldville au nombre de onze, dimanche, n'étaient plus que sept lundi. Il en restait donc quatre à récupérer. Mais, mardi, on en récupérait... cinq ! Allez donc comprendre quelque chose à l'arithmétique katangaise !

Si Tschombé semble disposer à son gré de parlementaires en excédent, il a également des surplus en matière, à placer, mais aussi des besoins à combler.

Aussi, en bon Africain qu'il est, a-t-il dépêché une mission à ses amis, les racistes blancs d'Afrique du Sud. Les « missionnaires » en question, dont une paire de « ministres » (on ne lesine pas sur les personnalités au Katanga) ont donc rendu une visite de courtoisie (noblesse oblige) à une firme de Johannesburg dont les ingénieurs consultent actuellement des routes au Katanga.

Si toutes les autres mènent à Rome, celles-ci par contre semblent judiciairement orientées sur la Rhodésie qui, paraît-il, serait un débouché tout trouvé pour le Katanga, lequel rendrait la politesse aux jeunes industries « rhodésiennes » pour peu qu'elles restent en de bonnes mains. Les bons amis font les bons comptes.

Et où donc mènent les routes de Rhodésie ? On vous le donne en mille... Mais, en Afrique du Sud, parbleu !

Ainsi, Tschombé — inconscience, ou quoiqu'il en soit trahison — sa petite valise à la main, est-il le voyageur de commerce rêvé pour ses bons amis occidentaux. L'homme de l'unité africaine, pardi, c'était lui ! Un coup de main de l'Union minière par-ci, un coup de main des racistes de Johannesburg par-là, et voilà réalisée la jonction entre le Katanga et l'Afrique du Sud.

L'ennui, c'est que les populations de Rhodésie ne se tiennent pas tranquilles : elles se sont même mises en tête d'infliger un boycott économique aux amis blancs de Tschombé. Décidément ces gens-là ne comprennent rien à la situation ! Ce qui leur faudrait, c'est un Motu, un homme fort qui leur inculque le sens de la discipline. Tschombé y pense...

Le gouvernement de Rhodésie du Sud également, qui a amené mercredi par avion des troupes dans la province du Nord.

En même temps qu'on interdisait le parti de M. Kenneth Kaunda, il gênait, paraît-il les hommes d'affaires. De même qu'on a supprimé Lumumba au Congo, on se propose de mettre le leader nationaliste rhodésien Kaunda sous l'éteignoir.

... Dans le cadre de la nouvelle future alliance Katanga-Rhodésie, Afrique du Sud, qui formerait, si les peuples voulaient bien se laisser faire, Tschombé dominant la main à Verwoerd, le plus beau syndicat de racistes, de traitres et d'assassins dont le monde des affaires puisse rêver pour « son » Afrique.

Commentant les relations entre le Mali et le Sénégal, le Président Keita a déclaré que le dernier pays à venir au titre de l'Afrique unie sera l'île de Madagascar et celle de la France.

« Après l'éclatement de la Fédération du Mali, non seulement l'africanisation a été stoppée au Sénégal, mais il y a eu retour dans ce pays des fonctionnaires, des officiers et des gendarmes français que nous avions remerciés. Et cette politique est menée par le gouvernement sénégalais actuel. »

« D'autre part, ajoute le Président Modibo Kéita, nous n'avons pas oublié les tentatives de subversion d'éléments français en Guinée. Rien ne dit que les mêmes tentatives ne puissent être dirigées du Sénégal contre le Mali. Pour ces raisons, outre le fait que nous avons répliqué à la campagne menée par le Sénégal contre le Soudan sur le plan économique, nous estimons qu'à notre frontière de l'ouest, des possibilités de subversion sont entretenues. C'est pourquoi nous ne pouvons coopérer avec le gouvernement actuel du Sénégal, malgré notre désir de coopération avec le peuple sénégalais. »

Acheter et lire « Horoya », C'EST BIEN...

S'y abonner, C'EST MEUX !!

AVIS

Le ministère de l'Information et du Tourisme porte à la connaissance du public que le Salon du Tourisme situé dans l'immeuble « l'Urbaine et la Seine », sera ouvert tous les jours de 8 heures à 12 heures et de 16 heures à 19 heures sauf dimanche et lundi matin.

Des portraits d'art y sont faits par le photographe Ahmed Gazaleh.

« A NOS LECTEURS »

En raison de l'abondance des matières, nous reportons à notre prochain numéro la publication du roman - feuilleton « Soundjata ». La Rédaction.

NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

UN TOUR DE PLANÈTE

Tandis que le deuxième cosmonaute, qui a atterri dans un champ de blé, récolte à Moscou des gerbes de fleurs, on continue, d'ouest en est, à se lancer des flèches tout en préparant fébrilement la « défense atomique.

L'hédomadaire **News week** écrit que M. Khroutchtchev aurait déclaré à M. John Mac Cloy (conseiller du président Kennedy pour le « désarmement ») :

« Je puis vous dire tout de suite que, pour chaque division que vous enverrez en Allemagne, j'en enverrai deux. » Ainsi un homme averti en vaut... deux.

« Cependant, a ajouté sagement M. Khroutchtchev, il est douteux qu'en cas de guerre, un camp ou l'autre gagnerait. »

Dans une allocution radiotélévisée faisant suite au deuxième voyage de l'homme dans l'espace cosmique, par delà les vaines querelles des foyers terrestres, le président du Conseil soviétique a invité la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis à s'asseoir sincèrement à la table de conférence et à « clarifier l'atmosphère ».

« L'Union Soviétique, a-t-il ajouté, ne veut combattre personne. Nous ne désirons ni le territoire ni les richesses de quiconque. »

Après avoir demandé qu'on ne laisse pas Berlin-Ouest devenir un autre Sarajevo, le chef de l'Etat soviétique a fait appel aux pays neutres : « Seul, a-t-il conclu, les efforts combinés de tous les pays peuvent mettre une camisole de force à l'agresseur, et ainsi écarter la crainte d'une troisième guerre mondiale. »

Après le discours de Nikita Khroutchtchev, le Pentagone, a décidé,

« réitérer leur conviction que la division actuelle du monde en groupes militaires est l'une des causes principales de l'aggravation permanente de la situation internationale. »

Ils « estiment que la prochaine conférence, en septembre, des pays non-alignés peut, de manière constructive, jouer un rôle dans les efforts tendant à abaisser la tension mondiale et à résoudre par des négociations les problèmes internationaux. »

Les deux Présidents estiment en outre qu'il est « nécessaire que les forces anticolonialistes du monde unissent leurs efforts pour liquider d'urgence et définitivement les restes du colonialisme sous toutes ses formes et manifestations. »

Les Présidents Nkrumah et Tito expriment « leur appui à la Tunisie dans le conflit qui l'oppose à la France au sujet de Bizerte, et condamnent les atrocités des Portugais, en Angola, ainsi que la politique d'apartheid en Afrique du Sud.

Ils « appuient le juste combat du peuple algérien pour la liberté et insistent sur la nécessité d'un accord franco-algérien respectant l'intégrité territoriale de l'Algérie ; soutiennent les efforts du peuple congolais en vue de trouver une solution à la question congolaise. »

Le communiqué déclare également que les deux présidents « estiment que l'aide économique et toutes autres formes d'aide aux pays sous-développés constituent l'un des préalables essentiels pour que soit comblé le fossé qui les sépare des pays développés. »

● Aide soviétique...

L'U.R.S.S. a décidé de verser 235.000 roubles au Fonds d'aide

financière de l'U.N.E.S.C.O. aux pays africains : Ces ressources pourront être utilisées pour l'achat en U.R.S.S. de matériel scolaire et pour le financement de bourses d'études en Union soviétique.

● et américain à l'Afrique...

Le montant de l'aide américaine

Nouvel exploit des savants soviétiques

Le "Vostock II" pilote par un homme tourne dans le cosmos pendant plus de 24 heures

Parti le 6 août à 9 heures du cosmodrome soviétique de Baykonour (désert de l'Asie Centrale) à bord du vaisseau spatial **Vostok - II** le commandant **Guerman Titov** a atterri « en pleine forme » le lendemain 7 août à 8 h 13 dans la région de Saratov, entre Moscou et la mer Caspienne.

Guerman Titov, placé en « satellite » sur l'orbite terrestre, a « bouclé la boucle » plus de 17 fois. Il a parcouru 700.000 kilomètres, a pris trois repas et dormi plus de huit heures au cours de son voyage de 25 heures 18 minutes.

Le prochain engin spatial soviétique serait mis sur orbite avec deux passagers.

Ainsi, par le fait qu'il ait pu manger (aliments en tubes sous forme de pâte gélatineuse à base de glucose et d'extraits d'algues), qu'il ait pu dormir et travailler à bord de sa capsule spatiale, le second cosmonaute a prouvé que l'homme est désormais en mesure de supporter physiquement et moralement un vol de la terre à la lune !

Une seule restriction : pas plus que Gagarine, Titov n'a eu à affronter la ceinture de radiations dite « de Van Allen », située au-delà de l'altitude de 300 kilomètres, et dans laquelle n'ont pas évolué les vaisseaux soviétiques de l'espace.

La grande innovation de ce voyage, c'est que Titov a piloté lui-même son appareil, alors que Gagarine n'était que le passager passif d'un habitacle téléguidé (et Gagarine, lui, n'était resté que 89 minutes dans

Désormais il est possible de prévoir pour un avenir pas trop éloigné la mise sur orbite de véritables plateformes spatiales qui contiendront à la fois des observateurs astronomiques, des postes météorologiques destinés à surveiller la formation des systèmes nuageux et à observer la surface de notre globe.

L'intérieur de la cabine du commandant Titov a été maintenu en permanence à une température de 20° et le pilote n'a pas souffert de la rentrée dans les couches denses de l'atmosphère, malgré que le frottement ait chauffé à blanc la carapace extérieure du **Vostok-II**, lequel est alors tombé en chute libre d'une altitude de 7.000 mètres. A ce moment, un dispositif de séparation est entré en action : la capsule contenant le cosmonaute et les instruments est descendue vers la terre, suspendue à un parachute. A quelques milliers de mètres du sol, un nouveau dispositif d'éjection aurait alors libéré Titov de son habitacle et il serait arrivé au sol comme un simple parachutiste.

Il va sans dire que la presse mondiale commente abondamment ce sensationnel exploit de l'homme. En parcourant 700.000 kilomètres à une vitesse moyenne de 28.000 kilomètres à l'heure, Titov a parcouru deux fois la distance de la terre à la lune, et ouvert la possibilité d'aborder sous peu notre satellite.

« Du vol de Titov, écrit **France-soir**, les soviétiques entendent tirer une conclusion : un état prolongé d'absence de pesanteur n'exerce aucune

influence défavorable sur l'organisme du passager cosmique. »

« Le vol de **Vostok-II**, poursuit **France-Soir** est fait pour ouvrir prochainement la voie à deux réalisations grandioses, aussi capitales l'une que l'autre :

Le professeur Klovsky a déclaré que ces vols ont également prouvé les extraordinaires possibilités du cerveau humain.

« Quand la technologie et la science auront triomphé des conditions créées par la gravitation et la rotation terrestres, il sera probablement possible de faire revivre toutes les cellules du corps humain, spécialement les cellules nerveuses, affaiblies par la tension causée par la gravitation et la rotation de la terre. »

**

Après le lancement réussi du vaisseau cosmique soviétique **Vostok - II** piloté par le commandant Titov, le Président Sékou Touré a adressé à M. Nikita Khroutchtchev, Président du Conseil des ministres de l'URSS un message dont voici la teneur :

« Nous avons appris avec profonde joie et une grande admiration le brillant succès de l'Union soviétique dans le nouveau lancement sur orbite circumterrestre du vaisseau cosmique **Vostok - II**. Nous sommes sûrs que les réussites scientifiques de votre pays seront mises au service de la paix et du bonheur de toute l'humanité. Nous saluons cette occasion pour adresser nos félicitations au héros Guerman Titov et au peuple soviétique au nom du peuple du Mali et du gouvernement guinéens. Très haute considération.

« Signé : Sékou Touré »

Quant au président Diello Salfoulaye, il a fait au correspondant de l'agence **Tass** à Conakry la déclaration suivante :

« C'est avec une admiration sans

bornes que nous avons appris le succès du commandant Guerman Titov à bord du **Vostok-II**.

« Venant après le lancement des spoutniks lourds et l'exploit historique du commandant Youri Gagarine, le 12 avril, la mise sur orbite du **Vostok-II**, le fonctionnement impeccable

pour votre réponse, a obtenu trois le nombre des divisions américaines de combat. Deux divisions d'infanterie et une de blindés, à l'entraînement, ont reçu l'ordre de se constituer immédiatement en unités de combat, « prêtes à un déploiement éventuel ».

On estime en effet que les paroles apaisantes de M. Khrouchtchev sont « dangereuses » et destinées à « endormir le potentiel dynamique des U.S.A. ».

La presse américaine ne partage pas la thèse officielle : « Le discours de M. Khrouchtchev est plus concluant qu'on aurait pu croire, après la sensationnel exploit spatial soviétique », estime le *Washington Post*. Le ton de la presse anglaise va dans le sens de la modération préconisée par M. Khrouchtchev :

« La crise, écrit le *Guardian* libéral, est trop sérieuse pour que la réponse occidentale soit commandée par des raisons intérieures allemandes. Le 17 septembre n'est pas loin, et, dans six semaines, à l'échéance, la crise sera peut-être aggravée. Toujours, dans un cas de ce genre, le calme est indispensable. »

Le *Daily Express*, indépendant de droite, reconnaît que la République démocratique allemande « existe ». « Il n'est pas impossible, ajoute ce journal, que Berlin-Ouest, ville libre, soit garantie d'une manière adéquate au sein de la R.D.A. »

Le *Daily Herald* : « L'Occident ne peut se permettre de laisser M. Khrouchtchev croire que les occidentaux ne veulent pas négocier. » Le *Daily Mail* : « L'Occident doit se renforcer mais, à partir de l'unité et de la force, il doit négocier. »

Pour le *Times*, il semble probable que les neutres seront amenés à la table des négociations, peut-être même à l'O.N.U.

DECLARATION COMMUNE

N'KRUMAH-TITO

A propos du rôle des pays neutres dans les temps à venir, un communiqué commun N'Krumah-Tito a été publié mardi à Brioni, suite à la visite du Président ghanéen en Yougoslavie : les deux chefs d'Etat

financière de l'U.N.E.C.O.U. aux pays africains : Ces ressources pourront être utilisées pour l'achat en U.R.S.S. de matériel scolaire et pour le financement de bourses d'études en Union soviétique.

● et américaine à l'Afrique...

Le montant de l'aide américaine aux pays sous-développés atteindrait cette année 4,8 milliards de dollars. A ce propos, M. William Douglas, juge au tribunal fédéral suprême des Etats-Unis, a demandé au gouvernement, que l'utilisation de cette aide soit rigoureusement révisée.

« En effet, a-t-il dit, les milliards que nous avons envoyés en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique ne sont pas utilisés pour bâtir des écoles ou des hôpitaux mais pour établir des bases militaires, des casernes et... quelques petites fabriques. »

EN EUROPE

● Le jour le plus long...

En France, à Sainte-Mère l'Eglise, (Normandie) cinq mille personnes ont assisté au premier tour de manivelle du film. « Le jour le plus long » qui retrace le débarquement du 6 juin 1944.

● Les manœuvres allemandes...

Qui se déroulent sur la mer du Nord et la Baltique, n'ont rien à voir, par contre, avec le cinéma... La marine de guerre ouest-allemande a commencé, lundi, dernier, les plus grandes manœuvres qu'on ait connues jusqu'ici, avec 5.500 marins montés sur cent navires de types différents. Cette opération, baptisée « Wallenstein Quatre » est dirigée par l'amiral Johansson qui participera, au temps d'Hitler, à l'invasion de la Norvège.

AU JAPON

● Nagasaki n'oublie pas...

Après Hiroshima, Nagasaki a marqué, mercredi, par des rassemblements et des prières, le 16^e anniversaire de l'attaque atomique subie le 9 août 1945 et qui fit, en quelques secondes, 74.000 victimes.

Un exemple qui devrait inciter les hommes, dont la mémoire est parfois courte, à laisser les grandes manœuvres aux seuls besoins du cinéma.

l'espace).

Le *Vostok - II* qui pesait 4.371 kilos était doté de 3 hublots (le *Vostok-I* n'en possédait qu'un seul). De plus, ces hublots étaient munis d'appareils grossissants, permettant une observation visuelle exceptionnelle de la terre et du ciel.

« Le cosmos attend son peintre et son poète ! » a déclaré Titov, émerveillé du spectacle féerique qu'il lui a été donné d'observer. Hors de l'atmosphère terrestre, les astres apparaissent en effet sous des couleurs chatoyantes et nouvelles.

SEUL UN FOU...

« Seul un fou pourrait répondre par une guerre à l'initiative pacifique que nous avons prise en décidant de signer un traité de paix séparé avec l'Allemagne de l'Est » a déclaré mercredi M. Khrouchtchev.

« En ce cas il courrait à son suicide. Si le chancelier Adenauer décidait de mettre en marche la Bundeswehr, il serait vite arrêté ! »

« Nous pouvons construire une bombe de 100.000 mégatonnes. Les fusées sont déjà prêtes. Cette bombe, 5.000 fois plus puissante que celle d'Hiroshima est capable de réduire en cendre l'Allemagne de l'Ouest. »

« Mais, a ajouté M. Khrouchtchev, nous faisons tout pour éviter une nouvelle guerre et la raison triomphera. Nous sommes optimistes. »

Selon le journal allemand *Tagespiegel*, l'Occident se préparerait à négocier une solution provisoire du problème berlinois qui ne serait pas nécessairement associé à la solution de la question allemande.

Le journal ouest-berlinois déclare que, d'après les milieux diplomatiques bien informés, les ministres occidentaux des Affaires étrangères, au cours de leur conférence à Paris, ont convenu que l'Occident devait prendre l'initiative de négociations avec l'Union soviétique, si possible avant la conclusion d'un traité de paix séparé avec l'Allemagne orientale.

Toujours côté occident, la Grande-Bretagne et le Danemark ont remis jeudi leur demande officielle d'adhésion au Marché Commun, au siège de la Communauté, à Bruxelles.

influence défavorable sur l'organisme du passager cosmique. »

« Le vol de *Vostok-II*, poursuit *France-Soir* est fait pour ouvrir prochainement la voie à deux réalisations grandioses, aussi capitales l'une que l'autre :

« 1^o De gros satellites long-courriers, c'est-à-dire de très longue durée, avec plusieurs observateurs humains à bord.

« 2^o Un satellite habité dont le voyage d'une durée d'une dizaine de jours englobe à la fois la terre et la lune, et qui permettra de survoler et d'observer la lune. »

« Conséquence pratique de l'exploit de Titov : Moscou - New York en vingt minutes » remarque, de son côté *Paris-Press* qui note que l'on voyagera en cabine spatiale comme en wagon-lit ! »

REACTIONS DANS LE MONDE

SCIENTIFIQUE

A Londres :

« Magnifique ! » s'est écrié M. Kenneth Gattand, vice-président de la Société interplanétaire. « Magnifique, le mot est faible. Cela signifie certainement que l'homme sera bientôt sur la lune. Cela prouve aussi que l'U.R.S.S. est en avance sur tout le monde ». (Si les Américains ont fait deux « sauts » dans l'espace, ils n'ont pas réussi encore à envoyer un homme en « satellite »). « Je pense, a conclu M. Gattand, que la prochaine étape sera l'envoi de navires de l'espace avec des chiens autour de la lune pour étudier les effets des radiations... Les humains viendront ensuite. »

LA « SPATIO-THERAPIE » ?

A Moscou :

Le professeur Boris Klovovsky, membre correspondant de l'Académie soviétique des sciences médicales, a déclaré qu'il était possible à l'avenir que les médecins envoient les gens dans l'espace pour les guérir de nombreuses affections. « Ce qui augmenterait considérablement la durée de la vie humaine » a-t-il ajouté.

Il a précisé que les conclusions auxquelles il était arrivé étaient basées sur les résultats médicaux de

bonnes que nous avons apprises de votre succès du commandant Guerman Titov à bord du *Vostok-II*.

« Venant après le lancement des spoutniks lourds et l'exploit historique du commandant Youri Gagarine, le 12 avril, la mise sur orbite du *Vostok-II*, le fonctionnement impeccable de ses appareils, l'état de santé excellent du cosmonaute, soulignent avec éloquence la place d'avant-garde de la technique et de la science soviétiques.

« Cette victoire est non seulement le fait des efforts du peuple soviétique, mais encore elle est celle de toute l'humanité. Elle montre les perspectives brillantes qui sont offertes à l'intelligence et au génie humains libérés de toute entrave.

« Elle indique enfin clairement la nécessité impérieuse de bannir la guerre en tant que moyen de règlement des problèmes internationaux ; elle souligne l'anachronisme et la honte des systèmes de domination coloniale et de reconquête coloniale à l'époque même où l'homme monte à l'assaut du ciel.

« Nos sincères félicitations aux savants soviétiques et au commandant German Titov. »

« Diello Saïfoulaye »

Solidarité, progrès,

démocratie,

voilà le contenu de notre révolution.

Promotion humaine de

nos peuples,

tel est son objectif.

SÉKOU TOURÉ

TOUT LE MONDE DEVRAIT
SERVIR LE PARTI ET
PERSONNE NE DEVRAIT SE
SERVIR DE LUI

ИТОРОУА

Organe
Hédomadaire
Aidé par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRES, NOUS NE POUVONS LE CONSIDERER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS. ET EXTENSION DES POUVOIRS DONT DISPOSENT LES SOCIÉTÉS, POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROÎTRE LE BIEN-ÊTRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

LE MONDE COMME IL VA

Le nouveau programme

du Parti Communiste Soviétique

Le 30 juillet, l'agence soviétique «Tass» donnait les éléments essentiels du troisième programme du Parti communiste de l'Union Soviétique qui doit être présenté par Nikita Krouchtchev au 22e Congrès du Parti, à Moscou, le 17 octobre prochain.

Le Parti communiste de l'U.R.S.S. déclare, dans le projet de son nouveau programme, dont nous donnons des extraits :

« Le socialisme a triomphé en Union Soviétique, entièrement et définitivement. La génération actuelle des soviétiques vivra sous le communisme.

« Le système capitaliste est mûr, dans son ensemble, pour la révolution sociale du prolétariat. La mission historique du communisme est de liquider les guerres, d'instaurer une paix éternelle sur la terre.

« Le communisme, qui ne semblait autrefois qu'un spectre, est devenu la force la plus impressionnante de l'époque contemporaine, une société en cours de construction

sur de vastes étendues du globe.

« L'expérience de l'U.R.S.S. a prouvé que les peuples ne peuvent arriver au socialisme que par la révolution et la dictature du prolétariat.

« Le système socialiste mondial s'échème avec assurance vers la victoire décisive dans la compétition économique avec le capitalisme.

transitoires dans le développement de la lutte pour la dictature du prolétariat, condition invariable de l'accession au socialisme.

« L'apparition du socialisme marquée l'avènement de l'ère de la libération des peuples opprimés. L'existence du système mondial du socialisme et l'affaiblissement de l'impérialisme permettent aux peuples des pays libérés de réaliser leur rennaissance nationale, de combler le retard séculaire, de liquider leur misère, d'assurer leur indépendance économique.

« Le nationalisme des nations opprimées a un contenu démocratique général dirigé contre l'oppression, et les communistes l'appuient, le considérant comme historique, ment justifié à une étape déterminée. « L'anti-communisme sert d'instrument principal à la réaction dans la lutte contre les forces démocratiques des pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine.

Le programme proprement dit, du Parti communiste de l'U.R.S.S. pour

les vingt années à venir, est ensuite

abordé :

« Le communisme est un régime social sans classes, avec une propriété unique pour tout le peuple, des moyens de production, ce qui permettra, avec le développement économique, de réaliser ce grand principe : « de chacun selon ses

heures, ou à la semaine de 34-36 heures avec deux jours chômés. Pour les travaux insalubres (mines, etc...) la journée de travail sera de 5 heures.

« En même temps que sera réduite la journée de travail, la durée des congés payés annuels des travailleurs sera augmentée.

Le programme permettra de réaliser :

- l'entretien gratuit des enfants dans les écoles et les établissements appropriés ;
- l'entretien gratuit des incapables au travail ;
- l'instruction gratuite dans tous les établissements secondaires ;
- l'assistance médicale gratuite pour tous, la gratuité des médicaments et du traitement des malades dans les maisons de cure ;
- le logement gratuit ;
- les services communaux gratuits ;
- la diminution graduelle des prix ;
- la distribution accrue des allocations et bourses ;

— le passage graduel à l'alimentation publique gratuite dans les entreprises, les institutions et les kolchozes travaillant à la production.

A partir de 1980, eau, gaz et chauffage pourront être gratuits.

Au cours de la seconde décennie (1971-1980) chacun pourra recevoir

Marchés communs... et moins communs

- Mesures d'austérité en Grande-Bretagne
- Contradictions franco-allemandes
- Israël demande à s'associer
- L'Iran veut regrouper ses voisins en vue d'un "contre-Marché Commun"

La Grande-Bretagne va-t-elle oui ou non rejoindre le marché commun européen ? On estime en tout cas que, sans son adhésion, le projet Monnet de réserves monétaires n'aurait aucune chance de succès.

A Londres cependant, on semble vouloir aborder l'autre côté de la Manche d'un pied ferme, en préparer des mesures d'assainissement monétaire.

ON SERRE LA CEINTURE

L'économie anglaise ayant subi le facheux contre-coup de la concurrence des six voisins européens a fort besoin d'être redressée. On va donc demander à la population de serrer de plusieurs crans sa ceinture.

Tandis que le public britannique, alerté, constitue des stocks dans l'attente des mesures d'austérité, M. Selwyn Lloyd, chancelier de l'Échiquier, a soumis il y a 15 jours au Cabinet britannique le programme d'assainissement économique qui

Il faut dire que le chancelier a fort besoin de jeter du lest chez lui, quitte à laisser tomber un moment ses bons amis français.

La rossinante qu'il avait entourchée pour marcher sur Berlin s'esouffle. Le bourgemestre de Berlin-Ouest — au secours duquel il voulait — a déclaré tout net qu'il n'avait pas besoin de ces manifestations tapageuses, tout juste bonnes à attirer la guerre froide, et que le Chancelier ferait mieux de rester chez lui et faire une cure de calme le long du Rhin.

Le journal conservateur anglais, *Evening Times* appuie cette idée, en accusant le Dr Adenauer d'être le seul à s'opposer à la reconnaissance de la République Démocratique Allemande.

L'*Evening Standard*, considérant que cette reconnaissance constituait pourtant « le seul moyen de régler le problème de Berlin-Ouest, d'ama-

comporte notamment :

— Une majoration de taxes, pour venir aller jusqu'à dix pour cent sur les biens de consommation, à l'exception des denrées alimentaires ;

— Le blocage des salaires dans le secteur public, assorti d'un appel au secteur privé pour un alignement.

— Un important emprunt au fonds

ner la détente et de progresser sur le plan du désarmement international) conclut :

« Si, dans les pays occidentaux, nous devons être prêts à mourir pour Berlin, personne ne peut exiger de nous que nous mourrions pour le docteur Adenauer. »

sur de vastes étendues du globe.

« L'expérience de l'U.R.S.S. a prouvé que les peuples ne peuvent arriver au socialisme que par la révolution et la dictature du prolétariat.

« Le système socialiste mondial s'achemine avec assurance vers la victoire décisive dans la compétition économique avec le capitalisme mondial qu'il va surpasser quant au volume total de la production industrielle et agricole.

« Actuellement, le capitalisme mondial est entré dans une nouvelle phase : celle de la crise générale. Un trait extrêmement important de cette nouvelle phase, c'est qu'elle ne s'est pas ouverte en liaison avec une guerre mondiale. Le fait que des pays toujours nouveaux se détachent du capitalisme ; l'affaiblissement des positions de l'impérialisme dans la compétition économique avec le socialisme ; la désagrégation du système colonial, de l'impérialisme, les crises, le sous-emploi des capacités de production, le chômage chronique, l'accentuation de la lutte entre le travail et le capital, voilà l'expression de la crise générale du capitalisme.

« C'est l'impérialisme américain qui remplit les fonctions de gendarme mondial. Le centre économique, et à sa suite, le centre politique et militaire de l'impérialisme, s'est transféré d'Europe aux Etats-Unis.

Le projet de programme poursuit, dans son préambule :

« La révolution prolétarienne dans chaque pays, partie constitutive de la révolution socialiste mondiale, est accomplie par la classe ouvrière, par les masses populaires de ce pays. On ne peut l'imposer aux peuples du dehors. Les communistes n'ont jamais pensé ni ne pensent que la voie de la révolution passe par les guerres entre Etats. Les grands objectifs de la classe ouvrière peuvent être atteints sans guerres mondiales.

« La diversité des particularités et des traditions nationales telles qu'elles se sont constituées au cours de l'histoire, engendrent des conditions spécifiques de processus révolutionnaire, des formes et des cadences diverses de l'accession du prolétariat au pouvoir. D'où la nécessité dans certains pays, d'étapes

les vingt années à venir, est ensuite abordé :

« Le communisme est un régime social sans classes, avec une propriété unique pour tout le peuple, des moyens de production, ce qui permettra, avec le développement économique, de réaliser ce grand principe : « de chacun selon ses capacités à chacun selon ses besoins. »

« Au cours des 10 prochaines années (1961-1970), l'Union Soviétique dépassera pour la production par tête d'habitant le pays capitaliste le plus riche et le plus puissant : les U.S.A. L'aisance sera assurée pour tous.

« Les besoins des soviétiques et logements confortables seront satisfaits pour l'essentiel ; le travail manuel pénible disparaîtra ; l'U.R.S.S. deviendra le pays de la journée de travail la plus courte. . . .

« Au cours de la seconde décennie (1971-1980) la base technique du communisme sera créée, une abondance de biens matériels et culturels sera abordée de près l'application du principe de la répartition selon les besoins. Ainsi on aura construit, dans les grandes lignes, la société communiste en U.R.S.S.

« Dans les 10 prochaines années la production industrielle de l'U.R.S.S. doit augmenter d'environ deux fois et demie et dépasser le niveau actuel de celle des U.S.A.

L'Union Soviétique dépassera, dans cette période, les Etats-Unis pour la production par habitant des principaux produits agricoles.

« La suppression des différences économiques, sociales, culturelles entre la ville et le village sera l'un des résultats de la construction du communisme.

Le Parti communiste de l'U.R.S.S. se fixe comme tâche d'assurer, en Union Soviétique, le niveau de vie le plus élevé par rapport à n'importe quel pays.

Cette tâche sera réalisée grâce à :
« L'élevation de la rémunération individuelle des travailleurs selon la quantité et la qualité du travail fourni simultanément à la baisse des prix de détail et à la suppression des impôts.

Au cours des années à venir, on passera à la journée de travail de six heures avec un jour chômé par

cations et bourses ;

— Le passage graduel à l'alimentation publique gratuite dans les entreprises, les institutions et les kolchozes travaillant à la production.
A partir de 1980, eau, gaz et chauffage pourront être gratuits.

Au cours de la seconde décennie (1971-1980) chacun pourra recevoir une instruction secondaire complète. Le Parti communiste estime que l'essentiel dans le travail idéologique à l'étape actuelle est de développer harmonieusement tous les aspects de l'individu et d'encourager une riche culture spirituelle.

Le projet de programme indique que tant que subsiste l'impérialisme, demeure le danger de la guerre d'agression. Le Parti communiste considère la défense de la patrie socialiste comme la plus importante fonction de l'Etat.

« Du point de vue des conditions intérieures, l'Union Soviétique n'a plus besoin d'armée, mais tant que subsiste le danger de guerre, partant du camp impérialiste, et que l'on n'a pas encore obtenu le désarmement général et complet, il est nécessaire de maintenir la puissance défensive de l'U.R.S.S., la capacité de combat de ses forces armées à un niveau qui assurera la défaire décisive et totale de n'importe quel ennemi qui oserait attaquer la patrie soviétique. »

comporte notamment :

— Une majoration de taxes, pouvant aller jusqu'à dix pour cent sur les biens de consommation, à l'exception des denrées alimentaires ;

— Le blocage des salaires dans le secteur public, assorti d'un appel au secteur privé pour un alignement.
— Un important emprunt au fonds monétaire international, tendant à démontrer que la livre sterling ne sera pas dévaluée.

SECOURSSES DANS LE MONDE DES « SIX »

Tandis qu'Albion se prépare à affronter sa période de vaches maigres, la controverse se produit au sein de la « petite Europe » entre la France et l'Allemagne du Chancelier Adenauer, quant à la mise sur pied de « véritables » politiques communes dans le domaine agricole « notamment ».

Le ministre français des Finances a demandé que le traité de Rome, « qui est un bloc », soit appliqué dans son ensemble.

Le docteur Adenauer, lui, alors qu'il est vivement critiqué par les agriculteurs allemands et redoutant l'approche des élections, saisit par contre marteau et burin pour faire sauter de ce « bloc » les morceaux susceptibles de gêner la vue de la clientèle électorale.



Notre beau pays : de la corniche de Conakry...

ner la détente et de progresser sur le plan du désarmement international » conclut :

« Si, dans les pays occidentaux, nous devons être prêts à mourir pour Berlin, personne ne peut exiger de nous que nous mourrions pour le docteur Adenauer. »

ISRAEL DANS LA RONDE EUROPEENNE

Après la Grèce et la Turquie, Israël a demandé son adhésion au Marché commun.

L'Amérique latine, qui n'a pas de telles ambitions, étant déjà suffisamment associée à sa grande sœur du Nord, s'inquiète du protectionnisme européen.

En Iran, par réaction, l'idée est lancée d'un marché commun groupant cet Etat et les pays voisins ayant des productions similaires (par exemple le pétrole) « en vue d'assurer leur protection contre le Marché commun des « six ».

... Un contre Marché commun, en somme, le « monde libre » a beau former une grande famille très unie en affaires on ne connaît ni frère, ni oncle, ni cousins.

Une éruption... solaire

Les savants de l'observatoire astronomique de l'Extrême-Orient soviétique ont observé le 24 juillet, à partir de 10 heures et durant une heure et demie sur la surface du soleil, une gigantesque éruption. Il s'agissait d'un jet de gaz s'élevant à une hauteur d'un million de kilomètres. L'éruption avait la forme d'un énorme nuage incandescent d'où s'échappaient continuellement des masses de substances gazeuses.

« L'Assurance ne paraît chère qu'avant l'accident ».
Assurez vos services et assurez-vous à la Société Nationale d'Assurances et de Réassurances, Siège social : 2^e Boulevard, ex-Salle d'Exposition de l'Énergie Électrique, Conakry.